

PHASE 16 - SEPT / OCT 90 - 15F

# KRIME SONIK

ARTS ET ROCKS ACTUELS

THEE HYPNOTICS
WONDERSTUFF
SONIC BOOM
THE MISSION
LOOP
PALE SAINTS
THE CRAMPS
THE CYNICS
NOISE GATE
COLLECTION
D'ARNELL ANDREA
NEUTRAL PROJECT
LUSH / MY BLOODY VALENTINE
THE BREEDERS / PIXIES
FUZZTONES / RIDE / BIRDLAND
SEE SEE RIDER

ECRITURE & FOLIE
WILLY L'URANIEN
CHAPEAU MELON
ET BOTTES DE CUIR

ANDY WARHOL 3
THE CRAMPS 4/6
THE FUZZTONES 7
THE CYNICS 8/9
THE BREEDERS/PIXIES 10
PIXIES 11
PALE SAINTS/LUSH 12
CHAPEAU MELON & BOTTES DE CUIR 13/16
RIDE 17
THEE HYPNOTICS 18/19
THE MISSION 20/21
LOOP 22/23
THE WONDERSTUFF 24/25
MY BLOODY VALENTINE 26
WILLY L'URANIEN 27/31
SONIC BOOM 32/33
PALE SAINTS 34/37
BIRDLAND 38
SEE SEE RIDER 39
EMULATION 40
ECRITURE & FOLIE 41/43
COLLECTION D'ARNELL ANDREA 44/46
NEUTRAL PROJECT 47
NOISE GATE 48/49
LES NOUVELLES DU FRONT 48/50
ZELIG 51



Ont participé: Jean-Pierre, Rafaëlle, Jean-Philippe C., MP90.
Remerciements: Zelig/Hou-la-la!, Collection d'Arnell Andrea, Neutral Project...


Contact: Patrice MIOSSEC, 145 faubourg Bannier 45000 ORLEANS.



**KRIME SONIK PHASE 16 SEPT.OCT. 90 15F**



009603





"Les gens drôles sont les seuls qui m'intéressent vraiment; dès qu'ils cessent d'être drôles, les gens m'ennuient". (Andy Warhol)

## E D I T O

Non, nous ne sommes pas des marchands de soupe ni des usurpateurs musicaux, simplement des passionnés de l'inabordé en toute liberté. Après cinq années d'existence, KRIME SONIC repart sur les chemins du chaos pour une nouvelle saison semée d'embuches et consacre sa phase 16 au rock US &UK : noisy déjantée, rock psychéseventies ou café noir, choisissez votre itinéraire au fil des pages. Ecrivez-nous, nous voulons des renseignements! Bonjour chez vous!Stop90...


081193

NUM

# the cramps

## BAD MUSIC FOR BAD PEOPLE



Los Angeles, patrie du heavy metal, possède un joyau incomparable sur ses collines d'Hollywood: THE CRAMPS, groupe culte, fait survivre par son génie l'essence même du Rock'n roll. Tout est rock chez les Cramps, de leur manière de penser à la musique qu'ils écoutent et font, leur culture fifties, la guitare Telecaster 1954 que possède Ivy...Leurs références et leurs idées, ils les trouvent entre autre dans leur 4000 vidéos et leur nombre impressionnant de disques rares de rock'n roll.

Tout commença comme une histoire d'amour: Ivy Rorschach faisait du stop sur une route de Californie du Nord, le hasard voulut que Lux Interior passa par là et s'arrêta pour la prendre, ce fut le coup de foudre. Amour qui ne faiblit pas au cours des années. C'était en 1972. 1980 est la date de sortie du premier album, devenu depuis lors un classique de ce combo charismatique: "Songs the Lord taught us" va enflammer des passions surtout en Europe, produit par une véritable légende du rock, Alex Chilton. Lux Interior, Poison Ivy et Nick Knox, membres constants du groupe, n'ont pu garder le même guitariste; au cours des années se sont succédés dans les plus fameux, Bryan Gregory qui est certainement la figure la plus marquante des Cramps - il quitte le groupe fin 80, a une expérience en 1984 avec le groupe gothique "The Beast" et serait actuellement le gérant d'une chaîne de sex shops à Miami -, puis Kid Congo de 1981 à 1984, échappé du Gun Club avec qui il retournera pour enregistrer "The Las Vegas Story" fin 84. Après le split du Gun Club, il formera avec Patricia Morrison l'éphémère "Fur Bible"; on le retrouve en 87 avec les Bad Seed et 1989 marque pour lui le début d'une carrière solo. Une nouvelle guitariste apparaît donc avec les Cramps sur l'album live "RockinnreelininAucklandNewZealandxxx" en 1986, sorti sur leur propre label "Vengeance", son nom Candy Del-Mar, une belle brune pulpeuse qui est en passe de devenir membre permanent du groupe. Transfuge de la formation garage américaine "Thee Fourgiven", c'est la petite amie du leader/chanteur Rich Coffee (ex Unclaimed et Yard Trauma).

Le dernier album en date des CRAMPS avait été "A date with Elvis" sorti en février 1986 en Europe mais pas aux Etats-Unis. Février 1990 marque la sortie, après quatre années de silence, du nouvel album tant attendu par les fans du combo punkabilly, j'ai nommé "STAY SICK"! Le titre proviendrait d'une émission TV d'horreur des années soixante à Cleveland, dans laquelle le présentateur nommé Ghoulardi répétait sans cesse cette phrase "Stay sick! Tumblue!and purple Knif!". Un nouveau contrat a été signé avec ENIGMA,label surlequel était déjà sorti "Smell of Female" en 1983. Ce contrat a été signé l'année dernière le jour de la fête d'Halloween et sur la tombe de Bela Lugosi (le plus marquant des Contes Dracula) au cimetière Holy Cross d'Hollywood. Le label Enigma fait partie de l'empire EMI et semble très intéressé par les productions des CRAMPS.

STAY SICK! accroche déjà votre regard par sa pochette, photo d'une pièce au papier peint tigré jaune et noir; au milieu de la pochette dans un coin de la pièce Poison Ivy, la tigresse guitariste en body

résille, accroupie, des maraccas dans la main, semble envahie par une fureur rock'n rollesque.
L'album débute par "Bop pills" qui donne tout de suite la couleur de ce qui va suivre. Une basse menaçante, une guitare cinglante,une batterie rockabilly emmenée par l'énigmatique Nick Knox et la voix de Lux, fidèle à elle-même. Deux reprises sur cet album "Muleskinner blues" (Skipper/Mc Natt) et "Bop pills" (Rodgers/Vaughan) dont les originaux apparaîtront sûrement sur une prochaine compilation Born Bad ou la toute nouvelle "Songs we taught the Cramps".
Au cours de cet excellent album, on notera des morceaux comme "God damn rock'n roll", une ode contagieuse au rock'n roll si cher aux Cramps. "Bikini girls with machine guns" et "All women are bad" sont deux hit singles rock'n rollesques; le premier trouve son inspiration dans un mouvement cinématographique américain qui utilisait des pin-ups portant pour tout vêtement des bikinis et armées de mitraillettes (pour le côté phallique certainement); le second n'est pas un morceau misogyne, mais plutôt un constat des Cramps sur les femmes qui peuvent être destructrices, dangereuses, puissantes. "The creature from the black leather lagoon" semble tout droit sorti d'un film fantastique en noir et blanc des années cinquantes,la voix quasi démoniaque, vibrante et furieuse de Lux Interior est-elle celle de cette créature.
"Shortnin' bread" et "Saddle up a buzz buzz" avec son côté psychédélique rappelle l'univers des premiers albums. "Journey to a center of a girl" est une tentative pop vénimeuse tout à fait louable. Avec Stay Sick!, les Cramps prouvent qu'ils n'ont pas perdu leurs qualités essentielles, ils remuent toujours autant nos entrailles et nos os avec leur rock endiablé.
Signalons le maxi "Bikini girls with machine guns" sorti en janvier 90 sous forme d'un vinyl, d'un CD et d'un picture disc découpé. La sauvage et sensuelle Ivy en couverture, avec en face B "Jackyard Backoff" et "Her love rubbed off" (un morceau de C. Perkins). Est sorti également en avril 1990 un autre maxi "All women are bad" avec en couverture les quatre Cramps transformés en pin-ups certainement des plus dangereuses. La face B contient trois morceaux, les démos d'un film enregistrées en mars 90 sous le titre "Cry baby suite"; ces morceaux sont "King of the drapes", "Teenage rage" et "High School Hellcats" dans la plus pure tradition du rock'n roll. Cette année est aussi sorti un ouvrage en français sur les Cramps, très bien fait, mine de renseignements pour les adeptes.









Les échappés des cryptes sixties garage: Rudi Protrudi, Jordan Tarlow, "Mad" Mike Czekaj, Jason Saval et enfin John Carlucci sont de retour avec un maxi 4 titres "Action" Après leur tournée européenne fin 89 qui avait suivi la sortie de l'excellent album "In heat", les FUZZTONES sont donc revenus jouer quelques concerts en Europe pour promouvoir la sortie du disque. Ils étaient à Paris le 23 mai à l'espace d'Ornano, où ils ont fait un gig presque aussi excellent que celui de l'année dernière au New Morning, malheureusement il était trop court.
Donc "Action" sous un emballage des plus psychédélique nous propose tout d'abord le morceau "Action speaks louder than words" avec une petite intro farfisa, un titre tout à fait dans la veine de "In heat" comme les autres morceaux de ce maxi "I never knew", "Yeah babe" et le rock'n roll tribal de "My nothing". L'orgue et les guitares Fuzz permettent aux FUZZTONES de créer ce son qui leur est propre. Chaque nouvelle production nous permet de découvrir le talent de ce groupe à s'inspirer de l'héritage des "Pebbles", "Back from the Grave" et autres compilations "Nuggets", pour créer des morceaux aussi actuels que nostalgiques (comme savent aussi très bien le faire les CRAMPS). Vivement le prochain album des FUZZTONES et la tournée européenne qui suivra sa sortie. Les Fuzz sont aussi bon sur scène que sur disques, alors ne ratez pas leur prochain gig!

J-P

ACTION
FOUR TRACK EP
12" AND CD
SITUATION TWO




Avec les FUZZTONES, les CHESTERFIELD KINGS, les MIRACLE WORKERS, les TELL TALE HEARTS, les GRAVEDIGGER V..., vient s'inscrire dans la tradition des guitares fuzz, du farfisa, du garage-punk, un groupe américain: THE CYNICS, qui en sont à leur troisième album. Ils excellent dans ce genre musical et, à l'écoute de leursdisques, on retrouve l'univers des Pebbles, Back from the Grave et autre Nuggets; l'esprit sixties punk est aussi présent chez eux que le rock'n roll chez les CRAMPS.

En 1983, un groupe d'amis composé de Mark Keresman (chanteur), Gregg Kostelich (guitare), Pam Reyner (basse) et Bill Von Hagen (batterie), s'essaient pendant six mois à reprendre des covers 60's et à créer des originaux avant de monter sur scène pour un premier concert en juin 1984. Pendant cette période, ils enregistrèrent 5 ou 6 morceaux dans un sous-sol; de cette bande sortira un single pour le fan club tout d'abord et puis sur Get Hip Records: "69"/"Friday night". Le premier titre est un instrumental plutôt calme, reprise d'un groupe de Pittsburgh, THE ARONDIES. Ces deux morceaux ont un bon son punk et des guitares propres. Le véritable 45t du groupe sortira sur le label Dionysus: "Painted my heart", une reprise du classique de CHOCOLATE WATCHBAND "Sweet young thing" avec une nouvelle formation des CYNICS: Mark Keresman, Gregg Kostelich et Bill Von Hagen plus Richard Schnap (guitare) et Amy Mathesius (basse). Mais l'influence de Richard S. emmène le groupe vers une musique plus country et d'esprit Byrdsien.

1985, nouvelle formation: Michael Kastelich remplace Mark K. sur le 2ème single "No place to hide"/"Hard times" (une reprise wild de "The Century") sur Dionysius. Richard et Amy seront ensuite remplacés par Steve Magee (basse) et Beki Smith (orgue), deux fans qui fréquentaient une école d'arts, Beki S. a notamment fait la pochette de "Painted my heart".
Alors que le premier album est en cours d'enregistrement, sort un 45t "Lying all the time"/"Summers gone" sur le label Full Sail Rds dirigé par Chuck Guzelli qui est également producteur des CYNICS. Gregg K., Bill Von H. et [illegible] Michael K forment leur propre label, "Get Hip records et s'associent avec un ami Dave Hall qui dirige le label Sky Clad Rds, afin de partir à la conquête du monde.





Sur Get Hip Rds sortiront trois singles "No way"/"Dancin'on the wall", "I'm in Pittsburgh and it's raining"/"(you can't blow) smoke rings" (harmonica et rythme ravageur du premier/orgue et voix rageuse pour un morceau mélodique) "Way it's gonna be"/"Roadrunner" (live qui nous fait un peu vivre le côté scènique des CYNICS).
Le premier album des CYNICS "Blue train station" et sa pochette dans le plus pur style sixties a été enregistré entre juin et juillet 1986. Douze morceaux bourrés d'énergie qui rappellent le meilleur du garage punk des sixties. Cinq reprises et d'excellents morceaux: "On the run", "Love me then go away", "No way",... qui vous remuent le corps sans pitié grâce à un savant mélange de tambourin, guitare fuzz, maraccas, harmonica, orgue... et voix enragée. Avec cet album "Blue train station", les CYNICS s'imposent comme l'un des principaux détenteurs de la flamme du punk sixties.

Le second album "Twelve flights up", qui sortira sur Get Hip/Skyclad et Resonance (en Europe) n'est pas aussi fou que "Blue train station", avec ses mélodies incontournables et son esprit Byrds. Il est cependant très intéressant et a permis aux CYNICS de faire une tournée américaine. Douze morceaux dont cinq reprises (The Paragons, The Starfires). On débute la face A par un morceau rampant et malsain emmené par un orgue hanté et une guitare fuzz possédée, la rage de Michael Kastelic n' est pas aussi présente que sur le premier LP mais s'exprime toutefois sur la fin de ce premier morceau. Puis suivent des morceaux aux choeurs et mélodies impéccables: "I know", "Took her hand", "A basket of flowers", "Abba" et des titres plus punk "Erica, "Useless"... Un album somme toute indispensable.

Le nouvel album des CYNICS sorti cette année sur Get Hip/Skyclad, "Rock 'n roll", prend une direction plus rock 70 dur, orientation également prise par les CHESTERFIELD KINGS avec "Don't open til doomsday", les MIRACLE WORKERS "Overdose" ou les FUZZTONES "In heat". On retrouve toujours M. Kastelic (chants, harmonica), Gregg Kostelich (guitare), Steve Magee (basse) et un nouveau Tom Hohn (batterie); Beki Smith joue de l'orgue sur deux morceaux "Way it's gonna be" et "Get my way" et Chuck Guzelli joue du piano sur "What you get" et l'étrange "The room". La guitare fuzz fonctionne toujours aussi bien sur sur "Baby, what's wrong", "Tears are coming", "Cry cry cry" (excellente reprise des UNRELATED SEGMENTS de 1968 que l'on trouve sur "Back from the Grave vol.2"). Deux autres reprises sur cet album. Des morceaux très rock: "You got the love", "different worlds"... Encore une galette de vynil des CYNICS in-dis-pen-sa-ble. Les CYNICS apparaissent également sur trois compilations: "No place to hide" ("Declaration of Fuzz" sur Glitterhouse), "Waste of time" et "Let me know" ("Beast from the East" sur Voxx), et "Get away girl" ("Sounds of now" sur Dionysus).

Il ne nous reste plus qu'à espérer les voir live lors de leur tournée "Rock'n roll world tour 1990".
En attendant, si vous voulez les contacter, écrivez à :
CYNICS FAN CLUB INFORMATION
c/o Get Hip Records
509 First Street, Canonsburg,PA15317
USA (N'oubliez pas de joindre des coupons de réponses internationaux).

Jean-Pierre

# THE BREEDERS — THE PIXIES

Le premier album de ce groupe au féminin composé de Kim Deal (Pixies), Tanya Donelly (Throwing Muses), Josephine Wiggs (ex Perfect Disaster) et de Shannon Doughton à la batterie est enfin sorti sur 4 A.D sous un emballage réalisé comme toujours par l'excellent Vaughan Oliver; il a été baptisé "Pod". Le nom du groupe serait issu d'un terme peu flatteur utilisé par les homosexuels pour désigner les hétérosexuels. THE BREEDERS ont enregistré à Edimbourg pendant 21 jours, 14 titres (12 sont sur cet album) et ont été produits par Steve Albini (déjà producteur du "Surfer Rosa" des Pixies). Les morceaux ont presque tous été écrits par Kim Deal et abordent des thèmes divers: "Hellbound"(avortement), "Doe" (une histoire d'overdose), "Fortunately gone" (l'histoire d'une fille tellement amoureuse que, même après sa mort et être devenue un ange,elle ne peut laisser le garçon qu'elle aime seul), "Only in 3's" (le sexe)... A noter une reprise des Beatles "Hapiness is a warm gun" qui aurait été proposé aux Breeders par le maître de 4 A.D, IVO. Musicalement, l'influence Pixies est indéniable, "Iris" en est un exemple frappant. Contraste de passages calmes se transformant en subites explosions de rythmes. Les guitares souvent proches de la saturation, le rythme saccadé de la batterie cinglante, la basse porteuse souvent placée en avant composent la plupart des morceaux. "Pod" n'est vraiment pas déplaisant, on se sent même d'ailleurs frustré par sa courte durée (1/2 heure).
En attendant l'éventuelle réunion des BREEDERS pour un nouvel album en 1991, Kim Deal a rejoint les Pixies pour préparer la sortie du nouveau maxi en juillet et de l'album en août. Tanya Donelly, quant à elle, a rejoint les Muses pour enregistrer à Los Angeles le nouvel album. Et Jo Wiggs a un projet appelé "The Naked Bosom".

J-P

"Velouria", en ce mois de juillet, rompt le silence que les PIXIES avaient instauré autour d'eux depuis de nombreux mois. Ce nouveau maxi confirme,si besoin est, l'indéniable talent du groupe de Boston. Ils nous proposent ici 4 titres sans surprise, mais où la maîtrise, qui pouvait parfois leur faire défaut précédemment, semble ici acquise. L'ensemble est donc toujours aussi énergique,le son sans concession et le tout baigne là encore dans une fraîcheur indiscutable (les morceaux paraissent avoir été composés en un quart d'heure avec un brio surprenant et en tout cas décisif en ce qui concerne ce son inimitable). Mais de plus en plus, dans la logique d'une évolution que nous avions déjà pu remarquer à l'écoute de leur album précédent "Doolittle", leurs caractéristiques sont mieux maîtrisées. On ressent moins le côté "bazar", ce qui leur confère peut-être plus d'impact que par le passé, et qui 'colle' ce maxi aux platines de ceux qui ont le bonheur de le posseder.
A noter qu'un des morceaux est une reprise de Neil Young ("I've been waiting for you"), un compositeur que le groupe semble apprécier puisqu'il avait déjà repris "Winterlong" de ce même auteur sur la compilation-hommage "The Bridge".
Le nouvel LP du groupe, "Bossanova", arrive quant à lui en août, produit comme ce maxi par le fidèle Gil Norton. Doit-on ajouter qu'on l'attend avec plus qu'impatience ?...
PIXIES - maxi et LP chez 4.AD
Concert à Grenoble le 20 septembre 90, à Paris/Zénith le 21 septembre.

J-P C.

# p i x i e s

Parcours sans faute pour les quatre dangereux Pixies. On peut compter les groupes dont on attend les productions avec impatience, les Pixies font partie de ceux-là. Après la sortie du maxi "Velouria" en juillet, on restait dans le doute. En effet, le groupe nous avait habitué, après une floppée de maxis, un mini et deux albums, à une musique qui, dès la première écoute, vous en mettait plein les tympans. Avec "Velouria", il sagissait de Pixies repompant du Pixies classique.
Toujours est-il que "Bossanova", le nouvel album enregistré à Los Angeles et Berlin, remet les pendules à l'heure pour ceux qui s'étaient égarés dans le temps. Les Pixies, quant à eux, n'ont pas perdu la pêche; c'est toujours aussi déjantés qu'ils nous vomissent ces cris, ces flots de guitares tonitruantes, ces distorsions éclatées, cette énergie décapante. Pourtant, "Bossanova" renferme des ballades surprenantes dans lesquelles Black Francis s'est beaucoup assagi au chant. La conséquence est qu'on entre dans cet album peut-être un peu plus facilement que dans les précédents.
Le début de l'album est percutant, les quatre fous de Boston, speedés comme jamais, ont déjà joué au moins cinq morceaux pendant que j'en écrivais trois lignes.
Introduction instrumentale: "Cecilia Ann" a un petit air de guitares qui sonne comme du Brel d'Amsterdam, accéléré et détourné façon western moderne. Il sagit en fait d'une reprise des Surftones. Pas le temps de voir venir, Joey Santiago et les autres ont déjà déguainé; décollage 'hard' pour "Rock music", véritable électrochoc, mur de guitares électriques et cris torturés. On tombe de haut! Le plus étonnant est que le rythme ne baissera que pour quelques morceaux, et encore!
"Allison", pop bruyante et mélodies rapides, "Is she weird", plus calme et plus posé, tout s'enchaine sans répis et tourne à la dérision, déferlement d'étincelles, feu de guitares, chant et mélodies convaincantes. Innovations curieuses, "Ana", "All over the world" étonnent de par leurs fondations, une basse en sourdine,un chant en choeur qui prend le devant ou une voix synthétisée en fond sonore. Une première face où les Pixies n'ont pas lésiné sur les moyens, c'est toujours aussi rapide; le changement réside peut-être dans la production (toujours Gil Norton), les morceaux semblent moins spontanés comme si les Pixies avaient pris le temps de réaliser cet album. Il ne sagit plus - doit-on le regretter? - de ces trois accords jettés sur vynil en deux minutes illico presto. Les Pixies projettent et construisent leur mur du son, notamment grâce à un chant mieux fondé et plus propre.
Le deuxième round est la face cachée de la lune. On notera toujours ces guitares brutes, véritable claques dans la gueule, cette batterie marteau-piqueur, cette basse qui bourdonne et ce chant haché, mais le tout semble plus sain autour de mélodies constructives et atmosphères plus ou moins 'dansante' ("Dig for fire"). On retrouve "Down to the well", une descente aux Enfers électrique remaniée, dont l'original était déjà sorti il y a quelques années en 45t en Angleterre avec le Melody Maker. Les Pixies bidouillent et expérimentent au milieu des morceaux, un chant varié, des choeurs qui s'envolent ("The happening", version moins minimaliste de "The thing" qui achève le maxi "Velouria") pour un morceau 3 en 1 dont l'atmosphère change perpétuellement pendant sa durée. Un chant propre au second plan et construction de guitares sur "Blown away". Les Pixies tentent même un chant et mélodies à la Jesus & Mary Chain version américaine sur "Stor my weather", perfection noisy et finissent enfin par prendre une bonne dose de calmants pour nous pondre un "Havalina" presque acoustique en forme de ballade au chant décalé. L'écho de la fin, la fin d'une bombe éclair, quatorze morceaux supersoniques comme on en fait rarement, un rythme soutenu, des sons brut s et chants variés, une ambiance incontestablement chaude pour une noisy percutante, un rock western sans concession. Ne parlons pas de la pochette (Vaughan Oliver), oeuvre d'art à elle toute seule, d'où émergent couleurs chaudes, curieuses galaxies, poupées et autres animaux extra-terrestres. "Bossanova" est l'album du moment à consommer sans modération même si votre psy vous le déconseille.
Aujourd'hui, les Pixies s'en vont en guerre contre les Daltons.
Carre aux imposteurs!

MP90

En concert à Nantes avec les Pale Saints, le 22 septembre 1990.



# PALE SAINTS — LUSH

C'est à la suite d'une annonce de Ian Masters pour former un groupe que les PALE SAINTS se sont formés à Wetherby (Yorkshire). Ian Masters (bassiste, chanteur et parolier), Graeme Naysmith (guitariste) et Chris Cooper (batteur, également membre du groupe de Leeds "The Edsel Auctioneer") ont fait un premier enregistrement pour un album compilation d'un fanzine allemand "Hedge-hogs and porcupines", c'était le morceau "She rides the waves". Puis c'est l'envoi d'une démo à des labels indépendants (Sarah Rds les rejette pour être trop originaux), 4A.D se déplace pour voir leur premier concert à Londres dans Camden Town en première partie de LUSH; dans son éternelle recherche de talents nouveaux,4AD les signe de suite. Le nom du groupe vient d'une vieille chanson d'Eyeless In Gaza. Après un maxi sorti en 1989 "Barging into the presence of god", PALE SAINTS nous proposent avec "The Comforts of Madness" sorti en février 1990, un album haut en couleurs qui fait parfois penser à My Bloody Valentine, Sonic Youth, Spacemen 3...On y trouve une excellente cover du morceau "Fell from the sun" du groupe américain OPAL et un réenregistrement de "Sight of you", le morceau qui les avait placés dans les charts britanniques.

"The sight of you/the sight of you/makes me feel blue/I feel so blue/The things we've said/the things you've said/make me feel like/My heart is sad." Des morceaux tour à tour tourmentés,calmes et atmosphériques; une voix fluide et légère, subtiles mélancolies, énergie émotionnelle et mélodies amères; une basse simple et convaincante, distorsion puis sérénité de la guitare, charge de la batterie. La pochette est encore signée Vaughan Oliver et on ne s'en plaindra pas, les privilégiés qui trouveront le tirage limité auront la chance de posseder en plus trois cartes postales grand format du graphisme de V. Oliver pour l'album, ainsi qu'un poster de la couverture réservé aux disquaires qui appartiennent à "Chain with no name" en Angleterre.

J-P.



Nouvelle production pour les quatre anglais de LUSH: Miki Berenyi (chanteuse et guitariste), Emma Anderson (guitare et chants), Steve Rippon (bassiste) et Christopher Acland (batteur). Après "Scar", mini album 6 titres sorti sur 4A.D, le nouvel espoir de la noisy-pop s'est alloué les services de Robin Guthrie (producteur des Cocteau Twins) qui n'avait pu participé à la production de "Scar" car il préparait l'album des Cocteau Twins. Elizabeth Frazer ayant donné naissance cette année à une petite fille, il a donc décidé de produire les 4 morceaux qui composent ce "Mad love". Le résultat est parfait, LUSH ne se cherche plus, grâce à Guthrie ils ont trouvé leur son énergique, saturé mais clair, voix qui planent au dessus des vagues de guitares. Une originalité toute pure même si on ne peut s'empêcher de penser aux Cocteau Twins, à My Bloody Valentine. "De-luxe", "Leaves me cold", "Downer" et un remake de "Thought forms" plus voluptueux, sont quatre perles. Lush apporte du sang neuf et vient augmenter les talents de la scène noisy anglaise. La superbe pochette est de Vaughan Oliver qui se révèle être le meilleur graphiste/concepteur de pochettes des années 80/90. Le titre "Mad love" a été inspiré par le livre d'André Breton "L'amour fou". Il n'y a plus qu'à espérer que LUSH nous sorte un album à la hauteur de ce qu'ils nous ont déjà servi.

J-P.






# CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR

Alain Carrazé

Jean-Luc Putheaud



Après la série culte des années soixantes "LE PRISONNIER" (voir Krime Sonik phase 15), les éditions du HUITIEME ART (Hélène OSWALD) s'intéressent à une autre série britannique mythique "THE AVENGERS" de la même époque, en préparant pour octobre 1990 la sortie d'un livre d'art (format 22x28,5cm, relié pleine toile,250 pages avec reproductions en couleurs et en noir) qui comportera trois parties: interviews et articles sur la série, résumés détaillés des épisodes-clé et aventure de la série et le"style Avengers". Les auteurs de cet ouvrage sont Alain Carrazé (déjà co-auteur pour le livre sur "Le Prisonnier") et Jean-Luc Putheaud (spécialiste du cinéma fantastique).

Je vous propose quelques renseignements sur les différentes époques des "Avengers", rassemblés à la suite de la lecture d'un livre de Dave Rogers (ITV Books 1986), "The Avengers, all 161 original episodes-story cast pictures".

Huitième Art



Tout commença en 1960, lorsque le directeur de la chaîne ABC, Howard Thomas, demanda à Sidney Newman de trouver une série qui s'inspirerait d'un nouveau genre de Thriller qui sévissait grâce à Hitchcock et Ian Fleming (James Bond). Newman et Leonard White (tous deux producteurs d'une série policière "Police Surgeon") avaient déjà choisi un des acteurs avec qui ils avaient travaillé dans "Police Surgeon": Ian Hendry. L'histoire raconterait les efforts conjugués d'un médecin (Hendry) et de son partenaire John Steed (Patrick Macnee fut choisi car il correspondait parfaitement au rôle proposé) pour venger la mort de la fiancée du premier. Une saga qui allait durer 21 ans venait de naître; elle s'étala de 1961 à 1969 sur 6 périodes regroupant 161 épisodes, puis en 1975 26 épisodes composèrent "The New Avengers".

**La première période:**
26 épisodes sont tournés avec dans les rôles principaux Ian Hendry (Dr David Keel) et un agent secret, Patrick Macnee (soit John Steed). A la suite d'une grève du syndicat des acteurs, Ian Hendry, qui ne veut pas se voir toujours attribuer les mêmes rôles, décide de quitter la série.

**La 2ème période :**
dont le tournage commence en mai 1962, voit l'arrivée d'une femme pour remplacer le docteur, Honor Blackman (qui sera Mrs Catherine Gale). Femme libérée, pleine de ressources, avec des connaissances scientifiques et une pratique du judo, telles sont les caractéristiques du personnage-partenaire de John Steed. Ses costumes suivront les nouvelles tendances de la mode, quant à Patrick McNee, il développera son côté dandy, et dessinera lui-même ses costumes. 26 épisodes sont tournés.

**La 3ème période :**
1963 à 1964. En Grande-Bretagne, le succès de la série est indéniable. Pour ajouter une autre dimension aux deux protagonistes de "Chapeau melon et bottes de cuir", on leur attribue deux appartements: Steed au 5 Westminster Mews et Cathy au 14 Primrose Hill. Les looks changent un peu: style 1900 pour Steed et influence chinoise ou militaire pour Gale. 26 épisodes. Ces 3 périodes n'ont jamais été diffusées en France.

**La 4ème période :**
1965 à 1966. Honor Blackman quitte "The Avengers". La nouvelle héroïne s'appelle Emma Peel (sorte de jeu de mots trouvé par Marie Donaldson qui travaillait dans la série et qui pensait que la nouvelle partenaire de Steed devait avoir du man-appeal: M. Appeal), c'est la veuve d'un pilote d'essai et la fille d'un armateur. L'actrice choisie pour ce rôle est bien-sûr la superbe Diana Rigg. Les séquences de lutte vont devenir plus ambitieuses grâce à un des meilleurs cascadeurs britanniques Ray Austin. Pour les costumes, ABC fait appel à un modèliste de haut niveau John Bates. Un morceau de jazz revisité par Laurie Johnson devient le thème musical si célèbre des Avengers. L'orientation de la nouvelle série, qui est pour la première fois filmée (les 3 premières périodes étaient tournées en direct), est plus science-fiction et le côté British est accentué afin de séduire les Américains. 26 épisodes.



**La 5ème période :**
1967 à 1968. 30 millions de téléspectateurs dans 40 pays ont regardé "The Avengers", mais le marché américain reste invaincu. Après les agents de puissances étrangères, les Avengers vont lutter contre des fous dangereux qui ont des illusions de grandeur. Diana Rigg (qui précise que ce sera sa dernière apparition dans la série) utilise cette fois le kung-fu, plus fin que le karaté et le judo; ses vêtements créés par Alan Hughes, la rendront plus féminine et féline, il baptisera ses costumes de combat "Emmapeelers". 25 épisodes.



**La 6ème période :**
Diana Rigg quitte la série vers 1968. ABC devient la 'Thames Television'. Linda Thorson (Tara King) devient la nouvelle compagne de Steed. Arrivée d'un nouveau: Patrick Newell qui joue le rôle de "Mother"(Mère-Grand), supérieur hierarchique irascible, impitoyable et très british de Steed. Le thème de la série est revu par Laurie Johnson: coups de feu, plus de percussions et de cuivres. Un autre changement: une petite scène de quelques minutes avec Steed et King conclut chaque épisode. Au cours du premier épisode avec Linda Thorson, Diana Rigg accepte de faire une brève apparition, elle lui laisse la place auprès de Steed et retourne auprès de son mari qu'elle croyait mort et que l'on a retrouvé dans la jungle amazonienne. 32 épisodes. Le dernier épisode de cette période se termine par le départ imprévu de John Steed et Tara King dans une fusée, alors que Mère-Grand les regarde s'éloigner dans le ciel en nous précisant toutefois "They'll be back...you can depend on it".



En effet ils reviendront (du moins John Steed) grâce au financement franco-canadien qui permettra à Clemens, Fennell et Laurie Johnson de former "The Avengers Enterprise Limited" en association avec IDTV Paris. On choisira comme partenaires pour Patrick Mcnee, Joanna Lumley (Purdey) qui distillera une image de femme sexy, vive et ultra féminine, sachant conduire motos et voitures de sport...mais aussi Gareth Hunt (Mike Gambit), un homme calme mais énergique au moment de l'action, expérimenté dans la plupart des combats sans arme, tireur d'élite, pilote... Quant au rôle de Steed, un peu plus distant, il habite un manoir à la campagne où il élève des chevaux et reçoit de belles femmes mûres. The "New Avengers", avril 1976 recevra des commandes mondiales, 26 épisodes seront filmés, c'est un total succès commercial. Mais Thames TV, ne pouvant assumer la production de la série seule, décide d'arrêter en 1980.
Un script pour un long métrage des "Avengers" existe, peut-être qu'un jour...

En attendant une rediffusion prochaine de la série sur les écrans français, peut-être par M6 qui a déjà eu l'excellente idée de rediffuser "Le Prisonnier", le livre "Chapeau melon et bottes de cuir" d'Alain Carrazé et Jean-luc Putheaud vous révèlera une mine d'informations sur cette série culte. Vous pouvez obtenir à l'adresse suivante Editions Huitième Art, 5 rue Cochin, 75005 PARIS (tél; 43.54.48.51), un bulletin de souscription qu'il vous faudra adresser avant fin juillet: il vous en coûtera 350F (avec en prime un cadeau (un tiré à part couleurs)). Le prix à parution est de 398F.



JEAN-PIERRE

A propos de la série "LE PRISONNIER", la treizième convention de Portmeirion s'est déroulée du 31 août au 2 septembre 90. Peut-être des informations dans le prochain numéro.
Changement d'adresse du SIX OF ONE France:
Jean-Michel PHILIBERT
SIX OF ONE France, BP 633
42042 SAINT-ETIENNE Cedex.

La librairie NEO frappe toujours aussi fort avec la sortie en juillet de "Histoires de Fantômes complètes" de Montague Rhodes James (mort en 1936) qui impressionna H.P. Lovecraft, lui-même, autre grand maître du fantastique. Cet ouvrage, collection NéOmnibus n°4, renferme 23 contes inédits, où l'horreur et la terreur sont intelligemment amenées.
Pour les fans de policier: Marc Villard "Du béton dans la tête", collection Néo policier n°5, 13 nouvelles très noires aux ambiances jazzy par cet écrivain considéré comme l'un des meilleurs auteurs français de polars.
La librairie Néo vous proposent aussi toutes les nouveautés fantastiques, heroic-fantasy; Michael Moorcock "Gloriana (2 vol.)", "La légende d'Hawkmoon" (réédition en 7 volumes), Clive Barker "Confessions d'un linceul" (par le créateur d'Hellraiser), Dean R. Koontz "Le temps paralysé" et "Une porte sur l'hiver"...




Attention!
CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR
Néo
date limite pour souscrire: 10 septembre 1990
5, rue Cochin, 75005 Paris
Tél. : 43.54.48.51


# RIDE

En 1989 sort sur Creation Records un maxi 4 titres d'un jeune groupe noisy-pop de la région d'Oxford, RIDE, une pochette de rose rouge. En 3 mois c'est l'explosion, Mark (guitariste et chanteur), Andy (guitariste), Laurence (batteur) et Steve (bassiste) vont être placés dans les charts indépendants britanniques avec la vente de 20000 de leur premier maxi. Des chansons pop romantiques au son noisy rappelant My Bloody Valentine, Loop. Le titre "Chelsea Girl" aurait-il un lien avec celui de la défunte Nico ? "Drive Blind" est une chanson d'amour L'idée est de conduire une voiture, fermer les yeux et mourir. "A notre avis, vivre une véritable passion amoureuse avec quelqu'un peut être si forte que ça ne nous fait rien de mourir. Si vous cherchez au cours de votre existence l'être idéal et que vous le ou la trouvez, quel intérêt alors de continuer à vivre !" déclare RIDE. "Close my eyes" et "All I can see" aux guitares tourmentées. Début 1990 sort alors le deuxième maxi du groupe, cette fois la pochette est couverte de jonquilles. "Like a day dream", "Silver", "Furthest sense" et "Perfect time", les morceaux qui composent cette nouvelle production sont encore plus denses et désespérés. La guitare rappelle parfois celle d'Iggy Pop & The Stooges de l'époque "I wanna be your dog". Ride est un groupe qui s'exprime avec ses tripes, ils viennent aussi apporter un sang neuf à cette scène noisy qui décidemment fait preuve d'une créativité exceptionnelle. Les morceaux de RIDE sont comme un ouragan, une musique d'urgence qu'il ne faut pas laisser passer. Il faudra surveiller la sortie de leur premier album attentivement.

J-P.



THEE HYPNOTICS
Electric Ballroom
Londres



# THEE HYPNOTICS

Voilà un groupe anglais qui fait revivre intelligemment une partie du passé du rock. Fanatique de ce qui touche à la fin des sixties, les membres de THEE HYPNOTICS, Jim Jones (chanteur enragé), Ray Harson (guitare enflammée), Will Pepper (basse martelée) et Phil Smith (batteur ouragan), ne font pas cette musique en raison de l'air du temps,loin de là, non ils y croient, ils l'aiment, s'en inspirent et la font leur. Cheveux longs, vestes en cuir, pantalons serrés, les quatre forcenés de THEE HYPNOTICS font revivre le son Detroit 69, le début des seventies où se sont illustrés des groupes comme les Stooges, MC5, Jimi Hendrix experience...Guitares et wah wah pédales, batterie martelante, basse apocalyptique et chant sensuel et rageur composent un raw power digne des influences citées précédemment. Le groupe a déjà sorti plusieurs maxis: "Love in a different vein", "Justice in Freedom", "Soul trader", "Half man Half boy (dernier en date), un mini LP live "Live'r than God" avec 5 titres enregistrés au Powerhaus de Londres et vient de sortir début juin son premier album studio "Come down heavy". 10 morceaux composent cet excellent premier album sulfureux au son Detroit. Tout d'abord "Half man half boy", également sorti sous la forme d'un maxi3 titres ("nine times" et "Testimonial", sur le CD "Justice in Freedom" en plus), est un morceau plutôt voodoo pop. "All messed up" suit dans un style beaucoup plus destroy et chant enragé de Jim Jones. "Unearthed" est un court instrumental bluesy basé sur le chant de la guitare. "Release the feeling" à l'intonation Hendrix, "Resurrection Joe" un peu plus Iggy Pop sur une musique lancinante qui se termine dans une apocalypse de guitares stridentes et de hurlements. "(Let it) come down heavy" et "Bleeding heart" sont un peu plus heavy, puis il sagit de "What to do" suivi d'un court instrumental "Sonic lament". Pour conclure, on découvre un côté un peu latin avec percussions, piano, saxophones, "Revolution stone" est un morceau à la fois cool et violent musicalement. Cet album est un véritable standart de 1969 qui sort aujourd'hui en 1990; ce n'est pas du plagiat, le groupe joue uniquement la musique qu'il aime et il le fait très bien. Les concerts de THEE HYPNOTICS sont de véritables batailles acharnées contre les limites physiques, un peu comme Birdland, rage du chanteur, riffs de haute intensité pour faire monter l'adrénaline, "énergie" est leur mot d'ordre.

JEAN-PIERRE

# THE MISSION

Après le split des SISTERS OF MERCY, Wayne Hussey et Craig Adams décident de s'adjoindre les services de Mick Brown et de Simon Hinkler pour former THE MISSION. "God's own medecine" leur premier album sort en novembre 86 puis c'est l'explosion au festival de Reading de 1986. En juin 87 sort une compilation des premiers maxis et en février 88 un nouvel album "Children" produit par le bassiste de Led Zeppelin, John Paul Jones. Les paroles sont inspirées par les moments horribles qu'a vécu The Mission lors d'une tournée américaine, Craig Adams avait même été obligé de rentrer en Grande-Bretagne, exténué physiquement comme mentalement. "Children" débute directement comme n°2 dans les charts nationaux, s'en suivra une tournée mondiale de 10 mois qui les emmènera jusqu'en Amérique du Sud où ils seront traités en visiteurs royaux, une armée de garde à leur côté. Les sondages annuels de la presse musicale britannique auprès de ses lecteurs les éliront: meilleur groupe, meilleur concert,meilleur album, meilleur 45t, meilleur chanteur et meilleure personne pour Wayne Hussey.



Février 1990 marque le retour des MISSION avec l'album "Carved in sand" sorti sur l'éternel Mercury et produit par Tim Palmer qui avait aussi produit leur premier album. L'album débute par "Amelia" qui traite de l'inceste d'un père avec sa fille. Sur une musique aux guitares métalliques et percussion cinglante, Wayne Hussey chante déchiré et furieux, il incarne le rôle du père qui abuse de sa fille. "Amelia...dawn your daddy to Hell". "Into the blue" et le solo de guitare de Simon Hinkler dans le style "Wasteland". "Butterfly on the wheel" une chanson d'amour élégante et mélancolique. "Sea of love", un retour au peace and love avec la cithare qui ouvre ce morceau pour se métamorphoser en une belle envolée lyrique, voire spatiale. On enchaîne ensuite avec "Delivrance", un morceau mystique comme savent si bien le faire THE MISSION: "Give me/Give me/Give me delivrance/Brother /Sister/Give me delivrance/Deliver me". On comprend alors le pourquoi de cette véritable messe qu'est un concert de MISSION durant lequel Wayne Hussey fait passer un message de Love & Freedom reçu à bras ouverts par le public. "Grapes of wrath" est doux et léger et décrit la dignité du travail, il tire son nom d'un ouvrage de John Steinbeck. Social, vous avez dit social. "Belief" est un morceau magnifique et enlevé. "Paradise (will shine like the moon)" est un morceau progressif en allusion au sexe avec une fin à la "1969". Puis on trouve "Hungry as the hunters" puissant avec son rythme cavalerie, sa guitare intransigeante et la voix féroce de Wayne H. On finit sur la note hippy de l'album, "Lovely" qui semble enregistré dans la campagne; on imagine facilement Wayne Hussey jouant sur sa guitare cette chanson à sa fille Hannah et la brise fraîche lui soulever ses longs cheveux:"I believe in angels/I believe in Heaven/I believe in colours/I believe in sunshine/...". A l'écoute de cet album, on peut avoir une impression de déjà-entendu, mais il me semble que les MISSION ont à présent un son qui leur est propre et "Carved in sand" est bien mieux travaillé et plus subtil que "Children".

Sont sortis également "Butterfly on a wheel" et "Delivrance" sous diverses versions (45t, CD, maxi, ou éditions limitées) qui nous révèlent quelques morceaux live de leur expérience sous le nom des METAL GURUS, look glam et reprises de T.Rex "Get it on", Slade "Mama weer all crazee now", Roxy Music "Virginia plain", The Sweet "Ballroom Blitz" Bowie "Rebel-Rebel", Mott the Hoople "Roll away the stone", Marc Bolan "Metal Guru"... Revival seventies quoi!
Pour sa tournée 1990, THE MISSION s'est adjoint les services d'un guitariste de RED LORRY YELLOW LORRY,"Wolfie". Et fait exceptionnel,MISSION a décidé d'autoriser les enregistrements privés de leurs concerts pour combattre le piratage. Je dois aussi signaler la sortie d'une K7 vidéo d'une heure "Waves upon the sand". Léo Sanchez filme MISSION au moment de l'enregistrement de "Carved in sand", la création de la vidéo "Butterfly on a wheel", des prises à Sheffield pour le concert du fan club, le Highlands tour et le Festival de Reading en 1989. On voit aussi le studio où une douzaine de fans avaient été invités pour écouter et faire une sélection de morceaux pour l'album "Carved in sand". On a droit à la reprise des KINKS "Mr Pleasant" qu'on trouve sur le maxi "Delivrance", à la version live à Reading de "Delivrance", à "Grapes of wrath",version nature.



Dernièrement, Wolfie, le guitariste de Red Lorry Yellow Lorry qui tenait la place de second pendant la tournée de MISSION, afin de permettre à Wayne Hussey de s'occuper uniquement du chant, s'est vu dans l'obligation de prendre la place de premier guitariste laissée vacante par Simon Hinkler (après une dispute avec Wayne Hussey lors du premier concert en Amérique du groupe). Miles Hunt des WONDERSTUFF a accepté de prendre la place de second guitariste. En attendant THE MISSION a passé une annonce dans la presse musicale anglaise pour trouver un nouveau guitariste.



Un nouveau maxi du groupe est sorti fin mai "Into the blue", version "LaLa Sheldon mix", remix comme savent le faire MISSION mais qui manque toutefois de puissance. Suivent deux nouveaux morceaux "Divided we fall" qui a un peu de la rage d'Amelia, "Bird of passage", un titre doux, mélancolique, piano synthé, 2ème voix féminine, une chanson sur la solitude, un amour perdu. Une édition limitée de ce maxi est aussi disponible contenant trois morceaux: "Into the Blue (First avenue mix)","Divided we fall" et une version live de "Child's play" ainsi qu'un poster du groupe.

Jean-Pierre

# LOOP

Ce groupe anglais existe depuis environ quatre ans et a déjà sorti deux albums: "Heaven's end" (label Head) et "Fade out" (sur chapter 22) mais aussi plusieurs maxis que l'on trouve regroupés sur deux compilations: "The world in your eyes" (les deux premiers singles qui se sont vendus à prix d'or dans les magasins de collectors) et "Eternal" (l'album controversé par Loop sorti sur Chapter 22 et regroupant les maxis "Collision" et "Black sun"). Loop, dont le nom vient d'un morceau de John Cale (rare flexi de 1967) est composé de Robert (chant-guitare), Neil (basse), Scott (guitare) et John (batterie); leurs influences: groupes sixties et seventies (Velvet Underground,Stooges, Can (reprise de "Mother Sky"), Faust, Neu...). Robert s'intéresse aux groupes anglais des sixties que l'on trouve sur les compilations du label BAM CARUSO, aux compilations "Chocolate soup for diabetics", "Acid flashbacks"...
Après un maxi "Arc lite" sorti sur leur nouveau label Situation Two, une branche de Beggars Banquet, l'album "A gilded Eternity" est sorti. Leur musique, c'est de la Psychedelia des nineties, de l'acid rock basé sur la répétition afin de créer un effet de transe, une dimension cosmique. Avec leurs coiffures Detroit 69, les membres de Loop mettent en musique les expériences les plus cauchemardesques de la vie, ils s'intéressent à ses côtés les plus sombres (prépondérance des négatifs: imagerie d'annihilation,immolation, apocalypse, chute...). En fait, ils ont créé la musique qu'ils voulaient entendre (quelquechose lié au subconscient, le rêve mis en musique), mais comme Spacemen 3, on aime ou on déteste carrément. Les guitares flirtent avec les aigus ou avec les effets de pédales wah wah, la basse et la batterie forment la base de l'édifice, la voix flotte complètement intégrée à la musique, parfois les effets de réverb arrivent avant les vocaux. Le rythme plus violent de certains morceaux n'en reste pas moins plus hypnotique.



Sur scène,Loop joue sur de très bons effets d'éclairage (stroboscope, lumières violettes...) et de fumée qui vous permettent de pénétrer plus aisément l'univers dans lequel ils évoluent. Le groupe libère son agression en jouant. On peut se laisser entraîner facilement par le rythme lancinant et hypnotique de leurs morceaux; rien ne compte plus alors, les gens qui vous entourent ne forment plus qu'une masse remuante, votre corps lui-même ne répond plus qu'à l'appel incessant du rythme, votre esprit est ailleurs, découvrant des espaces inconnus, la notion du temps perd son intérêt jusqu'au moment où vous êtes tirés de cet état second par le départ du groupe.
L'album "Agilded Eternity" est sorti sous la forme d'un double maxi, édition limitée à 4000 copies avec un 45t en plus regroupant les titres "Shot with a diamond" et "The nail will burn (burn out)". A mon avis une bonne introduction au groupe est l'album "Heaven's end".

Jean-Pierre

# THE WONDERSTUFF

En 1981 se forme à Stourbridge (près de Birmingham) un groupe du nom de FROM EDEN composé de Clint Marsell (guitare et voix), Adam Mole (claviers), Chris Fradgeley (basse), Malcolm Treece (guitare) et Miles Hunt (batterie). Fans des PSYCHEDELIC FURS et de WASTED YOUTH, le groupe réalise une musique rock et sombre, il gagnera une certaine notoriété grâce au côté scènique, au look et bien-sûr à la musique. Novembre 1984, c'est la séparation en deux groupes différents: Adam, Graham et Clint vont former POP WILL EAT ITSELF, quant à Miles et Malcolm ils forment en 1985 THESE ASHES puis THE HUNGER. Miles à la guitare et parolier,rejoint par Martin Gilks (batterie) et Rob Jones (basse) va enfin former les WONDERSTUFF. Avec deux managers et quelques concerts, ils rencontrent un certain succès auprès du public et des labels importants commencent à s'intéresser à eux. Un premier E.P. sort en janvier 1987, "It's not true" avec également les morceaux "Like a merry go round", "A wonderful day" et "Down here", sur leur propre label 'Far Out Recording Company'. Le disque se vend très vite et WONDERSTUFF devient le groupe le plus populaire des Midlands. Ils font des concerts avec THE FALL, NEW ORDER et leurs anciens compagnons P.W.E.I, la presse est gagnée. Ils apparaissent sur deux compilations "The dotted line 1 et 2" avec pour la première "Redberry joy town" puis "A wish away", à la suite du concert ICA rock week (Londres) sponsorisé par EMI.

Septembre 1987, c'est la sortie de "Unbearable", un maxi 4 titres sur leur label avec également les morceaux "Ten trenches deep", "I'm a monster" et "Frank". Ce maxi se place directement dans les charts indépendants anglais. La musique des WONDERSTUFF est plutôt power pop, mélodies imparables et chorus classiques, frénétique et rageuse mais jamais bordélique.En décembre 1987, Polydor les signe et c'est la sortie du maxi "Give give give me more more more" avec "A song without a end" "Meaner than mean" et "Sell the free world" Le bassiste Rob Jones se fera appeler à partir de ce moment 'The bass thing',son jeu de basse est très important et apporte beaucoup dans l'originalité musicale du groupe. Malgré la signature avec une major, les WONDERSTUUF veulent quand même garder une certaine indépendance en ce qui concerne la conception des pochettes, ils veulent garder leur label et refusent de sortir des éditions limitées (maxi, CD et 45t auront les mêmes morceaux).





1988: sortie d'un nouveau maxi chez Polydor/Far out R.C "A wish away" avec "Jealousy", "Happy:sad" et "Goodbye Fats man" qui va très bien marcher.Les WONDER STUFF entament alors une tournée nationale au cours de laquelle leur notoriété ne sera plus à prouver. Succès surprenant également au Festival de Reading. Mais tout cela n'est rien comparé au succès que va connaître leur premier album "The eight-Legged Groove machine" représentant 14 morceaux sous une pochette rouge (photo d'une émeute). Il entre directement à la 18ème place des charts (environ 50000 copies vendues).Le groupe enchaine avec la sortie d'un maxi "It's yer money; I'm after baby"( "Astley in the noose", "Ooh she said" et "Rave from the grave") qui dès la première semaine, gagne la 40ème place des charts. Il s'en suivra en octobre une nouvelle tournée à guichets fermés. Tout va pour le mieux pour les WONDERSTUFF, leurs disques se vendent à merveille (le 1er et le 2ème maxi sont déjà des collectors), le groupe est très uni, les concerts se déroulent parfaitement bien. Après une petite tournée européenne où leur succès n'est pas aussi important, le groupe entre en studio.

1989, sort un nouveau maxi "Who wants to be the disco king?' (remixé par Ray Shulman), un morceau énergique et dans un style plus proche des précédentes créations. En face B, trois morceaux live enregistrés à Londres en octobre 1988: "Unbearable", "No for the 13th time" et "Ten trenches deep" qui nous permettent de nous rendre compte ce qu'est un concert des WONDERSTUFF. La presse les attend au tournant,vont-ils réussir à faire aussi bien que leur premier album ?
Le maxi précédant l'album sort: "Don't let me down, gently (extended version)" avec en face B une version 45t et "It was me"; il entre dans les charts anglais en 19ème position et nous donne un aperçu de la progression musicale du groupe: une pop mélodique et originale avec quelques chorus, une guitare frénétique mais aussi plus d'espace et de profondeur. "Hup", le nouvel album va connaître un succès encore plus important que le premier, avec 12 titres, il est beaucoup plus varié et plus travaillé. Tout commence avec le son d'une radio, quelqu'un est entrain de chercher un programme spécial, débute alors un enthousiaste "30 years in the bathroom". On sera également confronté à l'influence STONES ROSES de "Piece of sky", à la psychedelia de "Lot's be other people", à la perfection de pop-song de "Good night though"...Avec sa pochette lunaire à la Méliés, "Hup" est un véritable bond dans le monde trash-pop des WONDER STUFF.

Un nouveau maxi sort ensuite "Golden green", le morceau folky de l'album avec banjo et violons joués par Martin Bell (devenu depuis lors musicien à temps complet). En face B ce sont deux reprises, l'une des YOUNG BLOODS "Get together" et son côté sixties, l'autre "Gimme some truth" de JOHN LENNON (LP "Imagine") est très cosmique. Les tournées reprennent: Grande-Bretagne, 12 dates en Amérique et des dates en Europe en première partie de THE MISSION.Lassé, 'The bass thing'décide de quitter le groupe fin décembre 89 il part pour New York et envisage une carrière solo. Il est remplacé par Paul Clifford. Toutefois le groupe avait déjà préparé des morceaux pour un nouvel album qui aurait du sortir cet été 90, sa sortie est repoussée à l'automne. Mais un maxi sort en 1990 avec Bass thing "Circle Square (paranoïa mix)", + une version 45t de ce morceau et "Our new song". "Circle square" est un morceau sage, habité par un côté 70s. L'autre nouveau morceau retrouve un peu plus d'énergie habituelle et une guitare en feu. WONDERSTUFF et MISSION envisage un concert gratuit à Londres cet été: "Day of conscience" (une sorte d'Anti Nazi League Rally de 1978).
Restons à l'écoute des nouvelles du groupe mais le départ de 'Bass thing' ne risque t-il pas de faire perdre une facette importante de la musique des WONDERSTUFF ? "The circle doesn't fit its little square, it bulges with opportunity, bulges". ("Circle Square")

JEAN-PIERRE

# MY BLOODY VALENTINE

Après environ deux ans d'absence, le groupe qui a influencé une partie de la scène noisy pop anglaise est de retour avec un maxi 4 titres "Glider" chez Creation.
Cette fois Bilinda Butcher (guitare et voix) Kevin Shields (guitare et voix), Deb Googe (basse), et Colm O'Ciosoig (batterie) se sont occupés personnellement de leur production afin de mieux imprégner leur vinyl de la musique qu'ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes. Le premier morceau de cet E.P. "Soon" est une ritournelle obsédante à la saturation déraillante,déstabilisant les auditeurs que nous sommes. Tout cela est fait avec une facilité et une simplicité déroutantes. Les voix nonchalantes et langoureuses apportent toujours à M.B.V. ce côté original et fragile. Le morceau suivant "Glider" est hypnotique et torturé, un violon déchirant en fait un morceau bien plus proche du cauchemar que du rêve. "Don't ask why" est sinistre et chancelant; avec "Off your face", ce sont deux titres qui se rapprochent le plus de leurs anciennes productions (tel que l'album "Isn't anything"). Le sommeil, les rêves, la mort, le suicide sont les principaux thèmes abordés par le groupes dans leurs morceaux. Avant la sortie prochaine du nouvel album, il y aura un autre maxi qui, n'en doutons pas, sera d'aussi bonne qualité.
De plus,accompagnant la sortie de "Glider", on trouve un autre maxi avec deux remixes "Soon" réalisés par Andrew Weatherall;c'est plutôt dance music et pas tout à fait du goût de tout le monde (Même pas du groupe!).

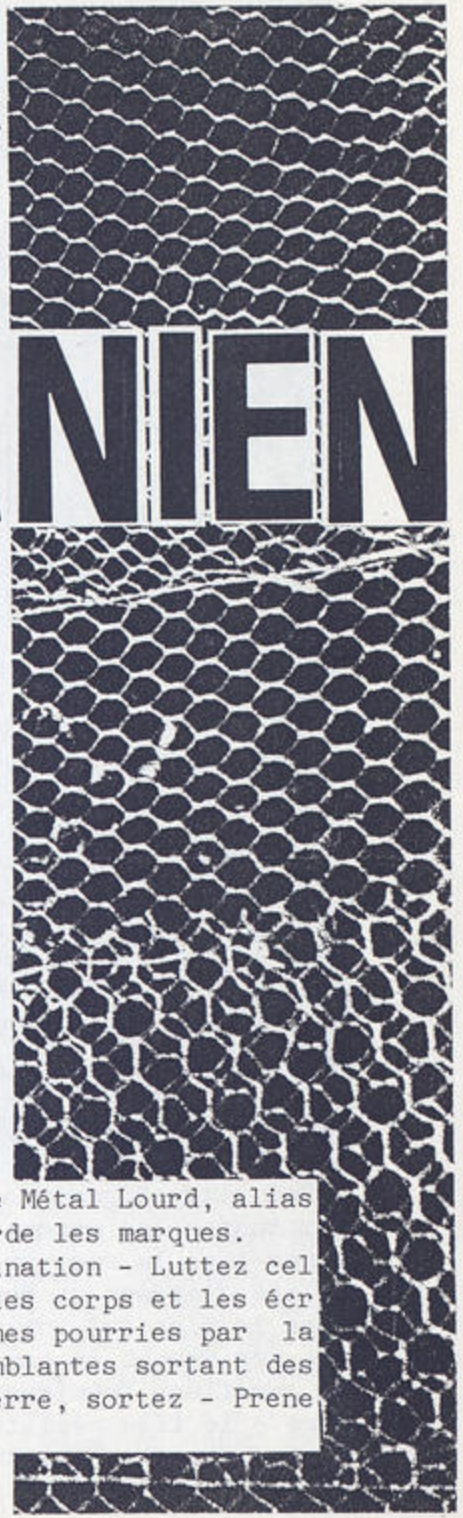
J-P



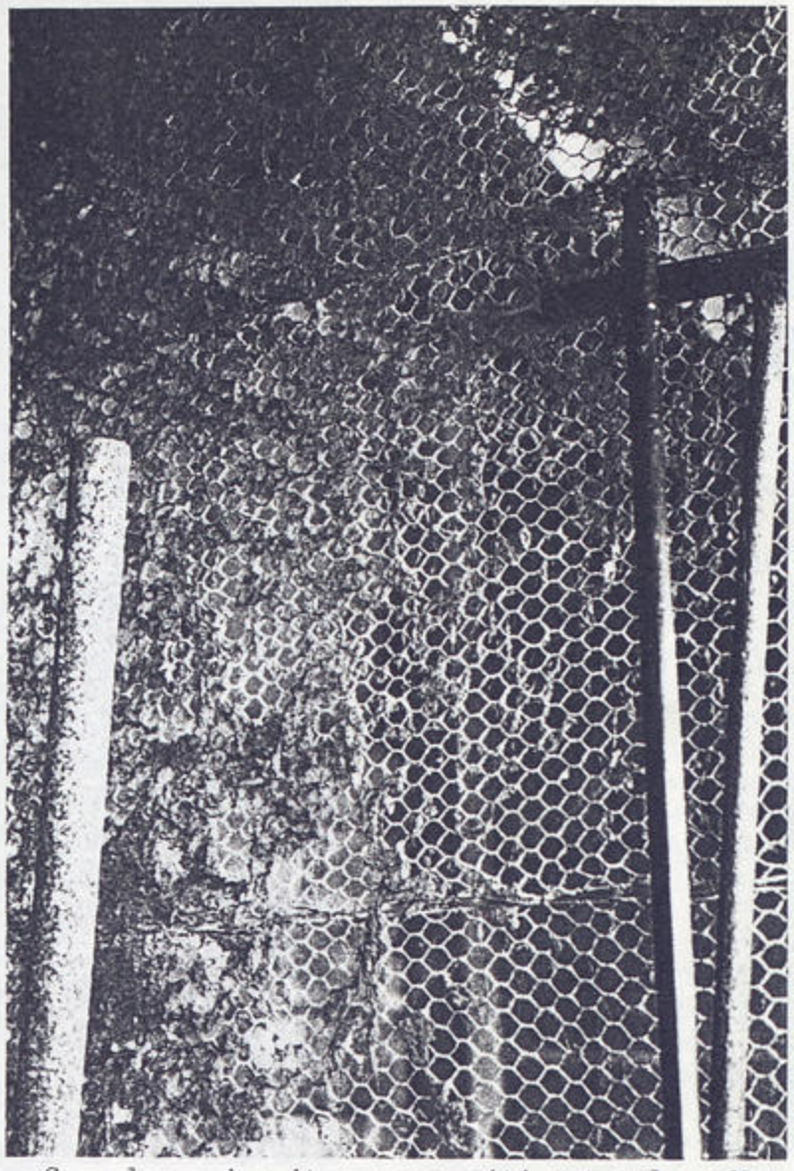
# WILLY L'URANIEN

Textes : William S. BURROUGHS
extrait de "LA MACHINE MOLLE"

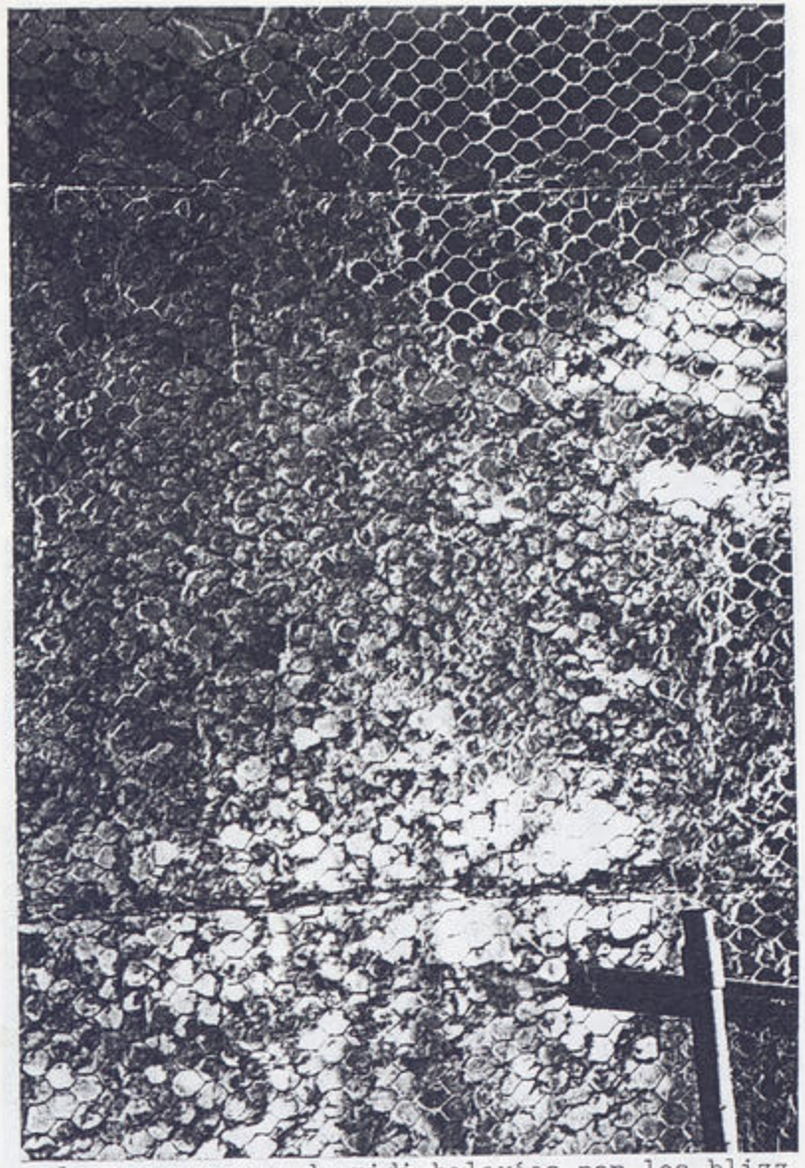
Photographies : Patrice MIOSSEC



Willy l'Uranien le Môme de Métal Lourd, alias Willy le Rat - Il mit en garde les marques.
"C'est la guerre d'extermination - Luttez cellule par cellule à travers les corps et les écrans-esprits de la terre - Ames pourries par la Drogue Orgasme - Chairs tremblantes sortant des Fours - Prisonniers de la terre, sortez - Prenez le studio d'assaut."

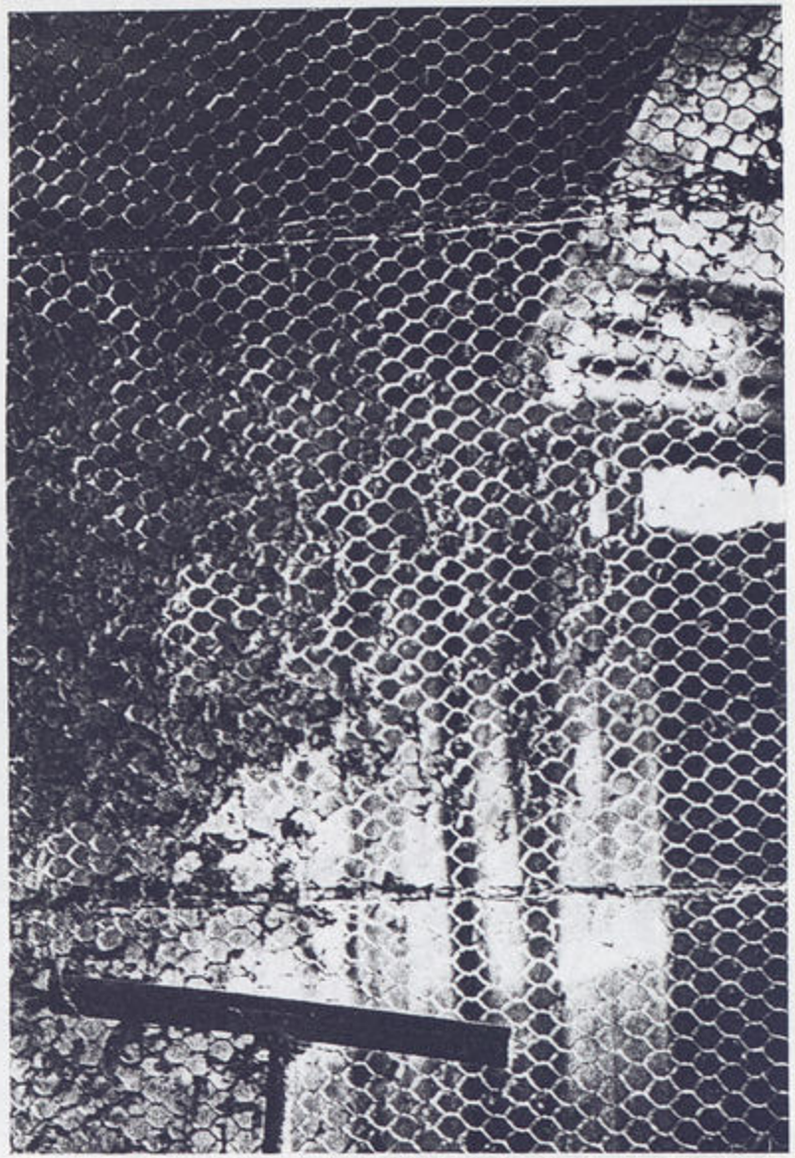


Son plan exigeait une exposition totale - Mettez toutes les marques en garde n'importe où Montrez-leur la roue truquée - Prenez le Studio Réalité d'assaut et reprenez l'univers - On retourna le plan qui fut transformé quand les rapports arrivèrent de ces patrouilles électriques qui reniflent frémissantes dans les rues de la terre - le film réalité s'affaisse et boucle une cloison étanche livrée à la pression - l' odeur de métal brûlé de la guerre interplanétaire dans les rues crues de midi balayées par les blizzards de verre hurlant de la DCA ennemie.

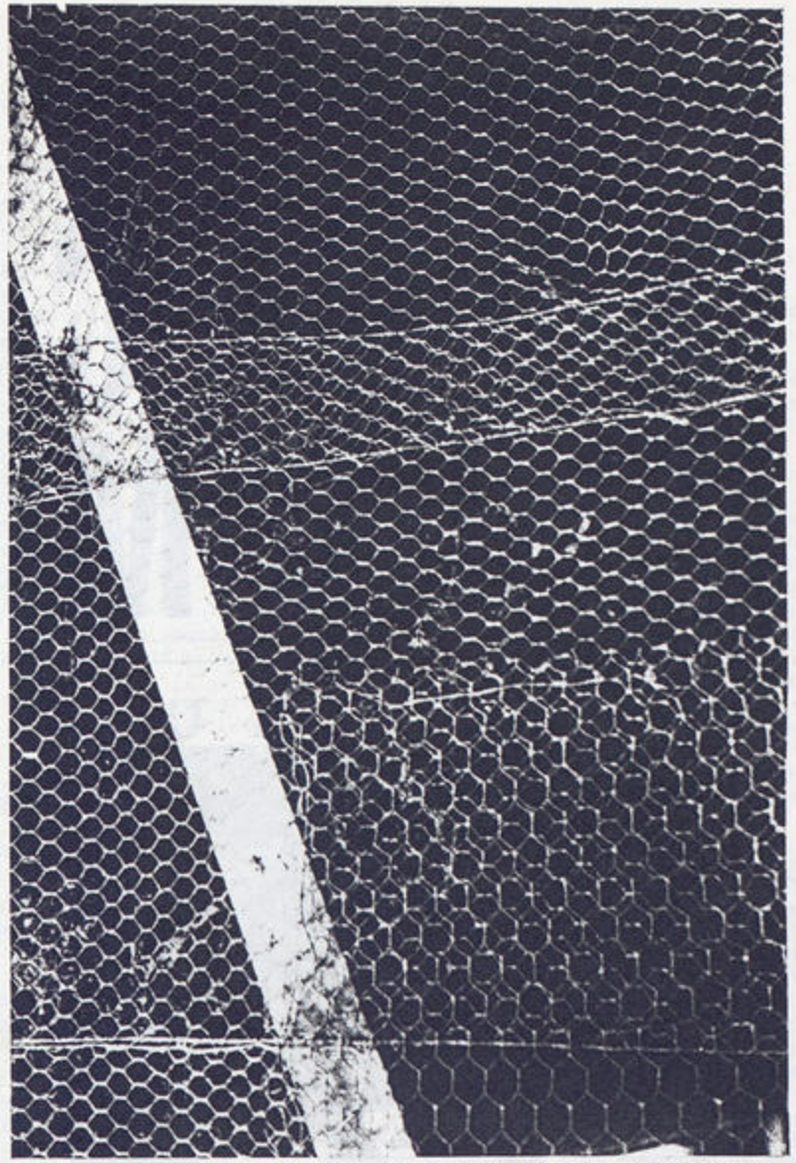


"Photo tombante - Mot tombant - Utilisez les partisans de toutes les nations - Orgasmes-cibles Installations-Rayons - Göteborg Suède - Coordonnées 8 2 7 6 - prenez le studio - Prenez les Livres du Conseil - Prenez les Nains de la Mort - Tours, ouvrez le feu."

Le pilot K 9 appréhenda l'image du tueur syndiqué sur un écran de salle de machines-à-sous e



t la garda à vue - Maintenant il était derrière elle dans elle-même - L'image se désintégra dan s un flash-photo de reconnaissance totale - Aut re image sur écran - Tenue à vue - Odeur de mét al brûlant dans sa tête - "Pilote K9, vous êtes déconnecté - Reculez - Reculez - Reculez avant que tout le bordel de merde saute - Rejoignez l a base immédiatement - Montez sur un rayon-musi que pour rejoindre votre base - Ecartez-vous de cette DCA-temps - Que tous les pilotes enfourch



ent les Flûtes de Pan pour rejoindre leur base.

c'était impossible d'estimer les dégâts - Liv res du Conseil détruits - Le Personnel Ennemi d écimé - Le message de la resistance totale sur les ondes courtes de la terre.

"Alerte aux partisans de toutes les nations - Déplacez les linguales - Coupez les lignes-mots - Faites vibrer les touristes - Portières gratu ites - Photo tombante - Mot tombant - Eruption dans Chambre Grise."

# SONIC BOOM

## SPECTRUM





Du superbe "walkin'with Jesus" à l'aérien "Transparent radiation", au raw power dévastateur de "Revolution"; de l'album "The perfect prescription" à "Playing with fire", SPACEMEN 3 a su créer un son simple, minimaliste, son direct et répétitif, parfois léger comme un murmure, rendant le complexe curieusement évident. Leurs créations peuvent paraître chiantes à certains comme géniales à d'autres, toujours est-il que SPACEMEN 3 est en train de devenir un groupe culte qui, comme le Velvet Underground, sera reconnu unaniment dans quelques années après leur split ou, Dieu l'en préserve, l'overdose de leur chanteur-junkie Pete Kember.

"...We actually went out of our way to show that four people who could'nt play instruments could make a sound which could be really uplifting, could turn you on.And that anyone can do that..."
Sonic Boom (Pete Kember), Melody Maker 19/11/88

Le dernier album en date "Playing with fire" est la troisième très bonne production du groupe, bien défini par les cinq mots clés sur la pochette: "Purity, Revolution, Accuracy, Love, Suicide".

"...Most of the feelings we try to sum up are attained through Cannabis or Amphetamines or whatever...If people can get the feelings of drugs through our music, without taking any, which I know they can, then great.It just takes concentration. Closing your eyes and listening."
Sonic Boom, Melody Maker 19/11/88

Le maxi "Revolution" est un morceau réellement noisy et pourtant si clair, on se laisse facilement envahir par la saturation des guitares et la voix de Pete Kember déclamant: "I'm so sick...of people telling me what I can and can't do with my life,... and I'm so tired of people who can't get off their arses...wait a minute, I smell burning! I see a change coming around the bend. And I suggest to you...that it takes just five seconds of decision to realize that the time is right to start thinking about a little revolution...".

Le 26 février 1990,SONIC BOOM sort son premier album 'solo': "Spectrum" qui ne met aucunement en péril l'existence de SPACEMEN 3 avec l'aide de Will et Jason (Spacemen 3), Phill Parfitt et Jo Wiggs (Perfect Disaster) The Jazz Butcher et d'autres.

Après avoir un jour sniffer du butane à l'école en écoutant le "Human fly" des CRAMPS, après s'être senti poursuivi par des vikings, puis avoir été attaqué par une fée malveillante et enfin avoir vu Dieu lors de l'un de ses trips, l'ancien héroïnomane Pete Kember suit un traitement de méthadone et fume toujours autant d'herbe. Si cela l'aide dans sa création et son inspiration, eh bien c'est parfait,après tout certains écrivains ou peintres ne seraient rien sans ces paradis artificiels. Collectionneur de disques (il possède des collectors des Stooges, MC5,13th Floor Elevators, Suicide, Velvet Underground Stones...), de jouets des années soixantes, Sonic Boom avec sa guitare Vox Starstreamer a élaboré un album à l'écoute duquel on se perd, lumière éteinte, allongé: tout oublier et se laisser porter.Basés sur une musique répétitive, comme tous les morceaux de SPACEMEN 3 sauf 3 ou 4, ceux de SONIC BOOM ont aussi ce bourdonnement ou ces accords répétitifs qui créent une dimension kaléidoscopique, hipnotique et spiralienne; SPECTRUM nous fait voyager au cours de sept morceaux apaisants et troublants dans des univers colorés et tournoyants. La voix de Sonic se fond dans nos têtes comme un soupir ou une plainte, elle vogue sur ce nuage de musique planante. Le morceau "Angel" est un hommage à un ami Christopher Fitzgerald mort d'une overdose de patthium (opiacé), dont déjà l'album "Sound of confusion" de SPACEMEN 3 lui était dédié. "Rock'n roll is killing my life" a un côté un peu SUICIDE. Le dernier morceau,avec le son d'un coeur qui bat lentement jusqu'à s'arrêter marque la fin de ce voyage initiatique dans des territoires encore inexplorés que Sonic Boom semble avoir entrepris déjà plusieurs fois. Cet album enregistré de décembre 88 à janvier 89 n'a pu sortir à ce moment là en raison du manque de moyens du label Silverstone pour produire les pochettes du tirage limité. Cette double pochette se compose de deux disques d'acétates qui tournent en surimpression du design de la pochette. Dans cette édition limitée, vous trouvez aussi une offre de commande d'un 25cm limité comportant deux morceaux "Tremolos" et "Octaves" sur vinyl coloré psychédélique que l'on peut écouter en 16/33/45 ou même 78 tours.
Si vous ne connaissez pas SPACEMEN 3 ou SONIC BOOM, "Spectrum" est un bon moyen de découvrir leur univers. Bon voyage!

Jean-Pierre B.

# the PALE SAINTS

Il n'aura finalement fallu qu'un maxi et un LP, soit seulement 13 titres pour imposer les PALE SAINTS. Pour les imposer parmi la faune des indépendants britanniques mais aussi pour imposer un son et des compositions sans égaux, et qui en tout cas ne permettent aucune assimilation à un quelconque courant ou même un simple rapprochement avec quelque groupe que ce soit.

Et il n'aura fallu qu'un maxi pour focaliser sur eux le plus grand intérêt et les plus vifs espoirs. "Barging into the presence of god", sorti en septembre 89, les inscrivait d'emblée comme courant musical à eux seuls et les promettait au plus fantastique avenir.
Ian Masters au chant et à la basse, Chris Cooper à la batterie et Graeme Naysmith aux guitares, originaires d'un Leeds décidément cosmopolite (on y trouvé aussi bien les Wedding Present que les Red Lorry Yellow Lorry pour ne citer qu'eux), ont ainsi su faire leur originalité (qui leur a fermé la porte de plusieurs labels avant que 4.AD ne les signe sur la foi de leur premier concert londonnien) leur force. Le trio évolue ensemble depuis 1987; réunis par une petite annonce, ils semblent avoir très vite trouvé le son qu'ils cherchaient à leur début, en se l'expliquant mutuellement sans mentionner de noms de groupes...Ils avouent néanmoins situer leur musique à l'intersection de gens tels qu'Eyeless in Gaza (c'est d'une chanson de ces derniers qu'ils tiennent leur nom), Mc Carthy, ou encore Dead Can Dance, Television, 13th Floor Elevators...Patrimoine assez vaste pour que l'on puisse imaginer l'étendue de leur évantail musical.

Dès lors on peut certes repérer ça et là un son, un riff pouvant évoquer tel ou tel groupe. Ainsi la ligne de basse de "Sight of you" peut rappeler New Order à notre bon souvenir. Mais jamais les Pale Saints ne tombent dans le panneau: ils assimilent sans douleur et poussent au paroxisme ces données trop facilement identifiables aux premières écoutes. Et très vite les morceaux s'envollent vers d'autres dimensions cette fois-ci bien trop éloignées de tout ce que l'on connait pour permettre un quelconque étiquetage.

"Sight of you", leur première perle, affirme donc sans complexe l'identité du groupe. Une première claque de près de 6 minutes, entétante et disbo-



liquement enthousiasmante. En dépit d'une incontestable fraîcheur, le groupe fait preuve d'une maturité au niveau de la composition sans égale à ce niveau d'une carrière.
"She rides the waves", le second morceau du maxi (paru précedemment sur une compilation allemande) annonce quant à lui une autre facette du groupe, plus vive et peut-être un peu moins torturée, mais confirmant la qualité (composition et exécution) que l'on avait pu remarquer auparavant. Seul lien évident entre ces deux morceaux, la voix douce et presque effacée de Ian derrière le mur d'électricité déployé par le groupe. Quant à "Mother might", le psychédélique troisième morceau du maxi, il annonce lui ce que sera l'album: une constante recherche sonore. La basse de Ian Masters semble ici passée au vitriole et enregistrée sous l'eau, le tout baigné dans un constant larsen savamment dosé. Nouvelle dimension d'un groupe qui en trois morceaux et quelques 12 minutes en a plus jeté que certains en plusieurs albums!

Jamais en tout cas cette recherche ne parait échapper au trio, virtuoses d'un son que l'on n'oublie déjà plus dès la première écoute. Subsiste alors une impression mélant énergie et douceur, colorée d'un psychédélisme assez particulier, évident sur "Mother might". Un coup de sang qui demeure conscient de certaines données psychotiques inhérentes.

S'ils sont pour beaucoup d'abord les petits nouveaux de l'écurie 4.AD (cela peut aider), ils ont assez de répondant pour ne pas décevoir ceux qui prennent le temps de s'arrêter à eux. Si cette première tentative vynilique n'est pas un franc succès commercial, ce qui décidera d'ailleurs le groupe à sortir plus rapidemment leur premier LP (mais pouvait-on attendre un succès de cet ordre d'une musique ayant écarté délibérément toute facilité et ne supportant pas la moindre comparaison ou assimilation?), ce premier disque, donc, créa en tout cas une vague d'intérêt grandissante derrière eux.

Le groupe donne ainsi beaucoup de concerts, en particulier sur Londres, lors de la rentrée 89. On les voit au Subterania, à l'U.L.U. ou encore à l'Astoria en première partie de gens

tels que les Pastels ou Einstürzende Neubauten. La presse spécialisée anglaise semble aussi suivre le courant, bon gré mal gré, nous permettant au moins de faire plus ample connaissance avec des personnages restés distants derrière l'habituel concept 4.AD. Mais le trio semble plus préoccupé par sa musique que par le bourdonnement d'un business qu'ils ne paraissent pas trop comprendre. Tentative néanmoins de situer des personnages à la musique si différente, si nouvelle bien que chargée d'une culture dont le bon goût ne trompe pas. On note ainsi, au hasard des chroniques anglaises, les noms de Television, Pink Floyd, My Bloody Valentine, Ultra Vivid Scene, New Order, Jesus & Mary Chain, Jimi Hendrix, Eno, Phil Spector...Inutile de continuer pour prouver plus encore le désarroi des"spécialiste" face aux Pale Saints.



# PALE SAINTS FIND COMFORT IN MADNESS



Quoi qu'il en soit, leur premier album, qui doit confirmer le maxi mais aussi affirmer un réel potentiel, est plus qu'attendu.

C'est au milieu du mois de février 1990 qu'il arrivera, plus fort et plus inattendu encore que ce à quoi on pouvait s'attendre...et toujours aussi déroutant pour les "chroniques-catalogues"!
Il présente tout d'abord une architecture d'ensemble inédite, probablement due à la production de Gil Norton (producteur des Pixies entre autre) et de John Fryer, dont le nom est désormais indissociable de celui de 4.AD. Une production qui, au-delà d'avoir permi au Pale Saints d'affirmer leur son sur la longueur d'un LP, a fait de cet album un bloc, chaque morceau étant relié au précédent et au suivant par une trentaine de seconde de bruits divers d'où émerge lentement chaque titre. Certains ont vu là un artifice un peu prétentieux...Reprenons plutôt les termes des Inrockuptibles: "oppressant", "claustrophobie", "climat irrespirable"...Les Pale Saints s'imposent ici avec force, sans aucun compromis.Leur musique s'évapore d'un chaos impressionant, une musique qui n'est ni une faça de ni un passe-temps "jetable". Elle est chaos, elle est un bloc bouillonnant. Ce premier LP est intitulé (en V.F.) "Les conforts de la folie". Difficile d'y voir une simple coïncidence.

L'ensemble, cela se conçoit facilement, est plus ecclectique, plus riche que ne l'était "Barging into the presence of god". S'y cotoient d'entêtantes et psychédéliques douceurs (empoisonnées?) - "Sea of sound", "A deep sleep for Steven" -, des pièces où l'énervement se fait sentir de façon plus évidente - "Little Hammer", "Sight of you" (repris ici dans une version un peu différente), "Fell from the sun" (une reprise du groupe US Opal)-, et d'autres qui sont là de véritables déchainements, plein d'une vivacité tout aussi oppressante -"Way the world is", "You tear the world in two", "Language of flowers", "True coming dream"-.

Là encore, la recherche est constante: "Time thief" et sa guitare désacordée, "Sea of sound" et ses déferlements par vagues de guitares, "Way the world is" et son constant martellement. Les Pale Saints savent tirer de chaque instrument ce qu'il a de plus inédit.

Et là encore le potentiel du groupe est impressionnant, tant au niveau de la qualité de chacun des morceaux qu'au niveau de l'exploration musicale... Chaque écoute révèle de nouvelles richesses, une nouvelle dimension: une constante qui ne trompe pas.

Plus qu'une confirmation, celle que l'on attendait, c'est l'affirmation d'un son, d'un espace musical. Leurs concerts présentent les mêmes traits: vigueur teintée d'un hypnotisme certain, et surtout une présence impressionnante. On les sent indétronables, promis à ne jamais sombrer dans quoi que ce soit de vil.

Leur premier concert parisien, fin mars 90 au New Morning, n'en était que la confirmation. On y retrouvera quasiment tous les morceaux, ces enchainement déchirants et envoutants entre chaque titre, même mélange chaotique duquel perce une vitalité presque évidente. Le spectacle est lui aussi compact; on le reçoit, d'une manière ou d'une autre en pleine figure. LUSH, autre groupe signé par 4.AD qui joue régulièrement avec les Pale Saints (ils ont d'ailleurs effectué leurs premières tournées anglaises et européennes ensemble, Chris et Ian retrouvant même les deux filles de Lush lors du rappel de ces derniers), Lush qui a pourtant beaucoup de qualités et qui s'est lui aussi imposé comme un espoir en l'espace de peu de temps, semble presque écrasé par la présence du trio de Leeds, cette omniprésence qui relègue leur première partie au rang des "autres groupes", en dépit encore une fois de tout le bien que l'on peut penser d'eux. Cruelle réalité pour Lush et probablement pour tous ceux qui ont été ou qui seront confrontés directement aux Pale Saints, l'espace d'un simple concert, mais là encore impression qui ne trompe pas sur le groupe.

Seront-ils les futurs "géants" de demain? Peut-être pas au niveau commercial, bien que leur LP se soit imposé en tête des charts anglais indépendants pendant de nombreuses semaines, mais on voit mal à l'heure actuelle qui peut rivaliser avec eux sur le plan musical. A chacun de reconnaître ses géants. Ceux qui ont su écouter les Pale Saints en s'accomodant de leur abord rugueux et chaotique ont déjà fait leur choix.

Jean-Philippe C.



# BIRDLAND

Ce groupe anglais de rock noisy prône le retour à des valeurs musicales vraies et clame être contre le règne de l'utilisation de machines pour faire de la musique.
Syd (basse), Robert (chant), Lee (guitare), et Kale (batterie) ont-ils été créés par un producteur intelligent qui utiliserait leur jeunesse façonnée, leur rock trash, leurs coiffures péroxydées, leur habitude de détruire les guitares pendant les concerts, de sauter en l'air d'une manière très coordonnée et parfois même de frapper leur public, pour en faire un groupe d'urgence qu'il ne faut pas rater ? Le 19 octobre 1989,BIRDLAND commence une tournée anglaise de 8 dates, un succès total, ils distribueront aux heureux possesseurs de billets un album live souvenir enregistré au Bath Moles Club avec sur la première face: "Paradise", "White", "See no Evil" (cover de TELEVISION), "Hollow heart", "Crystal injection", "Gotta get away", "Sugar Blood" et "Rock'n roll nigger" (cover de PATTI SMITH); l'autre face est une publicité annonçant la sortie de l'album studio (sortie qui sera retardée).
Wayne Morris, également producteur des Primitives à Lazy Rds, a eu la bonne idée pour financer une partie de cet album distribué gratuitement, de faire payer deux producteurs WEA et London Rds qui désiraient écouter des démos de BIRDLAND. S'en sont-ils remis ? Début janvier, le groupe part en tournée pour quelques dates aux Etats-Unis, ils joueront entre autre au CBGBs, lieu culte où ont joué Blondie, Television, Ramones...
Puis de retour en Angleterre, ils sortent un nouveau maxi,4 morceaux:"Sleep with me" qui a une étrange ressemblance avec le morceau "Unbearable" des WONDERSTUFF, "Wanted", "stay" et "all over me" sont des morceaux extrêmes comme ils savent le faire, saturés à souhait. A quand l'album ?

J-P.



# SEE SEE RIDER

Le premier maxi de SEE SEE RIDER, sorti fin mars sur le label Lazy Rds, est sans conteste le single le plus intéressant de la première moitié de l'année. Quatre morceaux d'une incroyable fraîcheur, en dépit d'un son et de bases musicales assez "classiques" (Jesus & Mary Chain et l'éternelle référence sixties au Velvet Underground en particulier). Mais les SEE SEE RIDER administrer à ces données, qui auraient pu faire d'eux une (nouvelle) pale copie des groupes évoqués plus haut, un traitement assez efficace pour donner à ces morceaux un impact certain.
"She sings alone", "Snowfall", "Slip so slow" nous proposent ainsi une pléiade de guitares sales aux riffs rugueux, le tout assaisonné d'une rythmique dynamique. La voix de Stephen se fait elle aussi assez rythmée et geint de bout en bout, comme le font d'ailleurs tous les instruments. L'ensemble touche au sublime sur "See See", qui clot le maxi. La plainte se fait ici déchirante, tout en tiraillements. A ces caractéristiques habituelles chez eux, s'ajoutent une multitude de vocaux, ou plutôt des cris ultimes et de gémissements de la bassiste-choriste May Rock Marshall entre autre,qui semble passer ici dans un état second.
Si on ne peut prétendre danser sur ces morceaux, ils envoutent l'auditeur dans une espèce de mélodrame vaporeux aux teintes vives et floues à la fois, d'où personne ne sort indemne (les couleurs de la pochette, vert-jaune-kaki, donnent d'ailleurs bien le ton et la température bouillante du vynil). On peut retrouver ce groupe sur la compilation proposée cet été par le Melody Maker (Gigantic 2) avec un titre inédit.
Espérons également les voir un jour en concert (ils ont par le passé fait la première partie du concert londonnien des Jesus & Mary Chain). Si leur performance se situe au niveau de ce qu'ils nous proposent ici, il y a de quoi se relever la nuit pour en redemander! Attendons donc d'en savoir plus pour s'enflammer définitivement, mais quoi qu'il en soit, ce premier maxi restera tout haut dans nos classements, et pas seulement ceux de l'année 90...

J-P C.

THE JESUS & MARY CHAIN ont enregistré un maxi 4 titres qui devrait sortir en août l'un des morceaux étant une reprise de Leonard Cohen. Le prochain album est prévu pour 1991.

THE SISTERS OF MERCY: la première tournée du groupe depuis 1985 et le concert au Royal Albert Hall, aura lieu en novembre 1990. Après le remplacement de Patricia Morrison par l'ex-Sigue Sigue Sputnik, Tony James, à la basse, Andrew Eldritch s'est adjoint les services d'un guitariste Andreas Bruh, et peut-être d'un membre de The Only Ones. Un nouveau maxi sortirait mi-septembre, suivi de l"album début octobre.

Enfin le retour des FIELDS OF THE NEPHILIM Après "Psychonaut" sorti il y a déjà un an, un nouveau maxi 2 titres est sorti le 23 juillet sur Beggars Banquet: "For her light (one)" et "Submission (non-resistant)" Sur le CD: "For her light (one), "Submission Two (the dub posture)", "(Dead but dreaming) For her light" et "Submission (non resistance)". Le groupe a commencé sa tournée anglaise, l'album sortira en septembre.

# ZINES

**HELTER SKELTER (N°8) :**
Un zine anglais d'excellente qualité, petit format, papier glacé, excellentes photos en noir et blanc. Interview de UGLY AS SIN, THE ALMIGHTY, NOSFERATU (groupe gothique comme son nom l'indique),FAITH NO MORE, THE ATOM SEED, LOOP, JAMES RAYS GANGWAR (ex James Ray & the Performance), THE ROSE (ex Rose of Avalanche avec nouvelle formation) et bien-sûr des chroniques. Pour l'obtenir : Helter Skelter, 223 Martindale Road, Hounslow West MIDDLESEX, TW4 7HF, ENGLAND. Prix: £1.

**SNIFFIN'ROCK (N°11) :**
Plus magazine que zine, c'est aussi d'excellente qualité, format 21x29,7, imprimé, photos noir et blanc. Ce zine anglais est composé en majeure partie de chroniques de disques européens (sixties, rock, trash sub pop,...), infos BD et zines étrangers, des interviews: MOJO NIXON & SKID ROPER, SANDKINGS, PETER SELLERS and the HOLLYWOOD PARTY, SPACEMEN 3, BITCH MAGNET, CHAPTERHOUSE,...Et en prime un 45t gratuit avec SPACEMEN 3 ("When tomorrow hits, reprise de MUDHONEY), SANDKINGS et CHAPTERHOUSE. Pour l'obtenir: Amel Bendeddouche, 26 Brockwell Court, Effra Road, BRIXTON LONDON SW2 1NA, ENGLAND. Prix: £2.

# EMULATIØN

## DEBATS & PASSIONS

L'entrepôt Lainé fait peau neuve à Bordeaux: rénovation et nouvel aménagement de l'espace architectural. Pour sa réouverture, le capc présente du 29 juin au 2 décembre 1990, une exposition de Richard SERRA intitulée "Threats of hell".

Celle-cie se situe dans l'espace principal, la double nef centrale en miroir: trois sculptures qui ne sont en fait que trois plaques d'acier de 4,50x4,80x0,25m et 43 tonnes chacune, dressées sur leur tranche et placées de façon à former un triangle. Les trois éléments penchant vers le centre donnent l'impression de s'enfoncer dans le sol, ceci dans le but de casser la symétrie et l'ordonnance des nefs de l'entrepôt.
Le spectateur qui entre dans le musée sans être au courant de son contenu, cherche tout d'abord l'oeuvre. Ce n'est qu'après quelques instants de réflexion qu'il découvre avec stupéfaction qu'il ne sagit que de trois plaques monumentales. Jusqu'où s'arrête l'art ? Peut-on encore parler de sculpture ? En effet, une sculpture restait une oeuvre crée des mains de l'artiste après qu'il l'ait pensée. Ici, Richard Serra n'aurait fait que conceptualiser une idée plus ou moins mégalo, Bouygues, les ingénieurs et acierie allemande se chargeant du reste. Démonter l'espace architectural, désequilibrer l'orientation structurelle de la double nef, "établir un champ magnétique qui centralise et unifie la disposition des éléments", autant de concepts formant cet art contemporain.
Alors qu'est ce que le contemporain ? Jean-Louis Froment, directeur du capc Musée d'art contemporain, déclarait il y a peu: "ce qui est contemporain nous désoriente et nous jette en pleines turbulences, mais nous autorise à douter." Douter, est le mot qui caractérise cette 'sculpture industrielle'. Sans l'indication "Richard Serra / Threats of hell", nous aurions pu croire que ces trois plaques faisait partie intégrante de la nouvelle architecture du musée, même si celles-ci se veulent déstabilisatrices. Richard SERRA, artiste, architecte ou conceptualisateur ?
Et J-L. Froment de conclure: "c'est notre regard qui est contemporain".

D'autre part, le capc Musée présente aussi sa collection de sept artistes internationnaux: **Christian Boltanski, Daniel Buren, Gilbert & George, Jannis Kounellis, Sol LeWitt, Richard Long, Mario Merz.**

Chaque oeuvre se compose d'éléments formant un projet unique, c'est un ensemble indissociable. Ici aussi pourrait-on douter quant à l'intérêt que suscitent certaines de ces oeuvres. Jannis Kounellis présente un tas de charbon délimité par une ligne blanche peinte. Richard Long se sert de bois mort et de boue de la Gironde pour créer, ou installe encore une longue ligne d'ardoises plates sur le sol (???). "Marcher, dit l'artiste, comme dessiner du temps qui passe". Encore plus incroyable, Daniel Buren a mis quinze ans à recouvrir quinze tissus blancs et rouges; la première toile n'a qu'une couche, la quizième en a quinze, à raison d'une couche chaque année. Je ne parlerai pas de "l'inventaire des objets ayant appartenu à la jeune fille de Bordeaux" de Christian Boltanski, ni des six tryptiques plus ou moins narcissiques de Gilbert & George...
Vous avez dit doute ? Le minimalisme et le conceptuel, deux mots caractérisant cet art contemporain présenté au capc Musée.
Reste à deviner quels art et concepts nous servira-t-on au menu, demain.

MP 90





# écriture et folie

C'est avec l'écriture que l'homme s'interroge sur lui-même, son destin, son histoire, son fonctionnement mental et social. L'écrit forme l'homme et le déforme nécessairement: l'écriture ne peut être assimilée à la seule transmission d'un message doté d'un seul sens obvie et surtout rationnel.

La folie peut s'exprimer dans la sphère de l'art opposé à la science et vécu comme demain de l'imaginaire, source inépuisable de désirs et de rêves. Et la littérature est le lieu de rencontre possible entre folie et pensée.

Le rapport de l'écriture et de la folie peut être envisagé sous deux angles: l'écrivain atteint de la folie tient un discours sur la folie, sur sa folie, ou bien l'écrivain "normal" fait une description de la folie.

Avec Michel Foucault (Histoire de la "Folie" à l'Âge classique), on a dit que la folie est absence de langage, absence d'oeuvres, le silence d'un langage étouffé. Mais n'est-ce pas précisément par l'écriture, par la fiction que l'homme peut tenter d'assumer sa folie ? Et peut-être y a-t-il un lien plus fort et plus secret entre folie et écriture: la folie et la littérature ne sont-elles pas les manques de maîtrise de la fiction de l'homme ?

Toujours est-il que l'écriture est apparue comme une thérapie contre la folie. Le propos de Gérard de Nerval dans Aurélie est d'abolir par l'écriture le verdict d'exclusion, de se faire reconnaître par l'autre mais sans pour autant rejeter une partie de lui-même. C'est pourquoi sans renier sa folie, il entend cependant la nier, c'est à dire contester sa définition réductrice par le discours raisonnable (Nerval affirmait écrire maladie).Alors écrire, n'est-ce pas dominer sa folie plutôt que de la subir? L'écriture serait alors une sorte d'extériorisation, et l'écrivain deviendrait le lecteur et l'interprête de sa propre folie.

Mais cette idée de la thérapie de l'écriture paraît devenir un cliché si l'on va jusqu'à affirmer qu'elle est exorcisme. Virginie Woolf, atteinte par la peur de la folie et cherchant à s'en libérer, n'y parvint pas: à chaque livre elle replongeait dans la folie.

L'écriture n'exorcise pas; au contraire, elle féconde. Elle ne brise pas la solitude. Le discours sur la folie ou lié à elle, est une façon de dire "je", c'est un cri du sujet qui, se disant "fou", revendique un sens à sa propre folie et se revendique en même temps un statut d'exception. Ou bien c'est une façon de dire "il", d'esquiver le diagnostic par lequel l'écrivain rejette sa folie au dehors, il la situe dans l'Autre.La folie n'a de sens qu'aimée et combattue en soi. C'est là le paradoxe de la folie par rapport à l'écriture: les écrivains affirment la folie et à la fois la dénient.

Le statut d'exception que le sujet fou revendique à travers l'écriture est celui d'avoir accès à la vérité. Dans les rapports du fou et du monde,chacun disqualifie l'expérience de l'autre; l'enjeu demeure la définition du réel. Le fou vit comme invivable ce dont le "normal" s'accomode, il n'accepte pas ce que les autres acceptent.

Avec le romantisme, la folie est réhabilitée. Le romantisme voit d'abord dans la folie un témoignage de la faiblesse de l'esprit humain, du combat qu'il doit livrer contre des forces qui le dépassent, de ses impuissances à faire face à certaines situations. Des oeuvres comme Hamlet ou Le Roi Leas révèlent le pathétique de l'affrontement avec ces puissances obscures. Pour certains romantiques, la folie n'est pas seulement le signe d'un combat avec l'invisible: c'est aussi, comme le rêve, un moyen réservé à des hommes d'entrer en communication avec lui. Pour Charles Nodier, les fous sont ainsi des hommes qui ont gardé une innocence de coeur leur permettant ce contact avec le surnaturel. Aussi la folie est-elle perçue comme le prolongement de la spontanéité et de l'instinct ou comme la rançon de la volonté de puissance et de connaissance. Quand la folie n'est pas ce qui est exclu, tenu enfermé, elle est ce qui ouvre l'être à une surréalité: c'est le délire qui libère - Socrate évoquait déjà la folie inspirée qui fait entendre la voix des dieux - et donne sens à la vie. Les écrivains qui peuvent illustrer cela sont nombreux: Nerval, Baudelaire, Artaud...

Ecrire est aussi pour l'homme fou un moyen de se faire reconnaître par l'autre. Le malade n'accepte pas sa déviance: il croit que ce sont les autres qui sont fous et non lui. Il se sent victime d'un complot, il a l'impression qu'on lui vole son âme. C'est ce que ressentait Nerval. Et souvent le malade a l'impression qu'à l'intérieur de lui-même, il est possédé par un autre. Alors Maupassant écrivit le Horla et sans être malade, Rimbaud, ayant cette impression de dédoublement, dit: "Je est un autre" ou Michaux parla de "l'ennemi que j'ai laissé grandir en moi".

Artaud, lui, s'est senti agressé par les autres. Il proteste contre la médecine mentale, contre la société; il proclame le droit au déclin. "Un aliéné authentique est un homme qui a préféré devenir fou". Selon



Artaud, la psychiatrie a été forgée par la société pour défendre ses institutions contre les attaques des gens trop lucides. Mais alors qui est fou ?

Nerval écrivait dans un de ses carnets: "Hypocondrie mentale est un terrible mal: elle fait voir les choses telles qu'elles sont."

Est-ce le "voyant" qui est fou ou les représentants aveugles de la société ?

Mais l'esprit de l'homme "normal" tourné vers la poésie est capable de reproduire aussi les manifestations verbales les plus paradoxales et excentriques. On pourrait être "fou" tout en étant "normal": l'impossible, l'invraisemblable seraient à notre portée.

Le thème de la folie peut être alors utilisé comme allégorie de l'existence, de l'absurdité du monde. Par exemple, dans Voyage au bout de la nuit, Céline exprime son témoignage angoissé de la mort de la culture occidentale et du monde tout court. Il expose cela par une peinture de la folie qui pousse les hommes à mentir, à jouer un rôle et qui est un refus de reconnaître la réalité des choses et des êtres dans un monde gagné par la pourriture.

Egalement la folie apparaît chez de nombreux auteurs comme la manifestation de la misère humaine du XXème siècle. De son côté, la poésie a aussi revalorisé la folie en changeant le mal en sentiment comme elle le fit, dans les siècles précédents, de la nostalgie et de la mélancolie.

Ecriture et folie: les mots sont devenus un refuge précaire contenant la "folie". Le "fou" écrit pour se protéger de l'évidence de la vie et de sa maladie. Aussi l'écriture est-elle ce qui permet à l'homme fou et peut-être à tout écrivain de s'analyser,de chercher à dire une vérité qui le dépasse et que seuls les artistes inconsciemment ont éventuellement perçu.

Rafaëlle C.J.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrages généraux: Michel Foucault. Histoire de la "folie" à l'âge classique (Gallimard, 1962)

Sigmund Freud. Introduction à la psychanalyse chap.23

Philippe Sollers. L'écriture et l'expérience des limites (Seuil, 1968)/ à lire surtout l'essai sur Lautréamont.

Lectures d'écrivains: Maupassant. Le Horla (Folio)

Artaud. L'Ombilic des Limbes (Gallimard)

Van Gogh: le suicidé de la société

# COLLECTION d'ARNELL ANDREA



AU CLOS VERDOYANT

Lorsque l'ombre de glace et de sang déchirée
Rejoindra par amour au cortège fleuri
Le défunt souvenir de nos jeunes années
Que nous restera-t-il ? Sous le marbre soumis

Lorsque l'âme écarlate encor tiède et blessée
Répandra pour toujours aux jardins assoupis
Le plus beau des chagrins sur la brise versée
Que nous restera-t-il ? Si l'automne s'enfuit

Que nous restera-t-il de nos larmes volées ?
Comme un vide propice et coupable de vie
Pas le moindre frisson mais la peur oubliée
Au doux pré des Verdants où nous aurons vieilli



COLLECTION D'ARNEL ANDREA
23, rue des Briquèteries
45500 GIEN

La scène indépendante anglaise, avec des joyaux aussi précieux que les charismatiques Dead Can Dance et les éthérés Cocteau Twins, se faisait sous le sceau du label 4.AD, le maître d'un genre musical qualifié par Lively Art (branche de New Rose) de "Touching Pop". La France, Gien en particulier, a trouvé une réponse des plus convaincantes au monopole anglais:
COLLECTION D'ARNELL-ANDREA, soit Chloé aux chants, Xavier au violoncelle, Peter à la basse, Carine aux claviers, et Jean-Christophe au piano.
Après plusieurs concerts et diverses participations à des compilations indépendantes, le bourgeon a éclos sous la forme d'un premier maxi 4 titres "Autumn's breath for Anton's death" sur le label anglais Valotte Rds et distribué par New Rose. Ce maxi permettra au groupe d'étaler ses branches plus loin dans le royaume de France et même jusqu'en Angleterre où ils ont déjà fait un concert au "Rock Garden" de Londres.

Fin 1989, c'est la sortie d'une Fleur du Mal baptisée "Un Automne à Loroy" sur le label Lively Art (And Also the Trees, Museum of Devotion, Asylum Party,...). Cette oeuvre autant visuelle qu'auditive réveille notre sensibilité de sa musique délicate, pure, sensitive, automnale dont l'apport du violoncelle donne cette touche classique et mélancolique. La voix éthérée de Chloé nous fait frissonner comme les feuilles de chêne sous le vent d'Automne. Les photos noir et blanc qui illustrent l'album semblent encore habitées par les fantômes du passé. Quant aux textes,aux poèmes, ce sont de véritables perles au lyrisme évocateur, sombres et douloureux, intemporels: richesse des mots, précieuses et belles images. Les photos sont de Chloé St Liphard, A. Pia et Jean-Ch. D'Arnell/le design de la pochette de Vincent Lacape.

"Un Automne à Loroy" est un lieu de recueillement pour chacun d'entre nous qui se sent emporté par les étendues de ce disque, comme l'est sans aucun doute l'Abbaye de Loroy pour Collection d' Arnell-Andrea.

Jean-Pierre

Quel a été l'accueil de l'album "Un Automne à Loroy" en France et à l'étranger ?

- Compte tenu du courrier nombreux que nous recevons de toute l'Europe, il est au moins possible de conclure quant à la bonne distribution effectuée par le label; maintenant si nous considérons le contenu, la matière de ces lettres nous sommes en mesure de constater que notre disque est véritablement très bien accueilli...Les chroniques de presse, plutôt bonnes dans l'ensemble, les play-list de radios (françaises et étrangères) et les ventes confirment sans aucun doute cette première impression.
Nous sommes d'autant plus satisfaits de cet état de fait, qu'il tend à prouver qu'un groupe français (avec une majorité de textes en français), contrairement à ce qu'une certaine presse continue de prêcher, peut imposer sa musique, son style à un public non francophone.

Comment s'est déroulée la conception de cet album ?

- Finalement, il me semble que le concept de "Un Automne à Loroy", (si concept il y a) s'est plutôt imposé à nous. En effet,le travail de composition et d'écriture représente une activité continuelle et étalée sur le temps alors qu'un disque constitue un Instant, une fracture de cette durée. Comment dans ces conditions pouvoir prétendre imaginer la forme de cette "rupture" avant même qu'elle n'ait lieu ?
Pratiquement l'ensemble des textes étaient déjà regroupés sous la forme d' un "Autumnal recueil"...
Il semble une évidence que l'Automne représente l'idée-force de ce disque, l'Automne, dernier refuge lyrique de l'Homme. En fait il est question dans "Un Automne à Loroy", de l'impact de l'Automne sur tout ce qui fonde l'Existence (la passion, les choses, les êtres les lieux, la mort, etc...)

Que pensez-vous de votre collaboration avec le label Lively Art ?

- Nous sommes tout à fait satisfaits de Lively Art; nous bénéficions d'une confiance et d'une liberté totale en ce

qui concerne notre musique: choix des titres, pochettes etc...Nous préparons actuellement un maxi qui devrait sortir à l'Automne prochain, septembre 90...

Quelles sont vos influences musicales et littéraires ?

-Il est difficile de parler d'influences, et encore plus de tenter une restriction aux simples domaines musicaux et littéraires. En effet ce qui façonne les êtres et les pousse à oeuvrer dans telle ou telle direction n'est rien de moins que la Vie, notre existence propre, régiepar une multitude de personnes d'évènements, alors...difficile de répondre à ta question...
Nous écoutons beaucoup de musique "classique" (Debussy, Poulenc, Mahler, Ravel Shubert, Fauré, etc...) de "rock" (Legendary Pink Dots, DCD, Malaria, Wolfgang Press, etc...), pour le reste des arts, disons la plupart des personnalités du mouvement symboliste, ainsi que A. Fournier, P-J. Jouve, beaucoup de poètes connus ou méconnus.
Un peintre, contemporain (et giennois) nous a particulièrement séduit ces derniers temps, il sagit de Nicolas Mechericki,dont les toiles à notre avis portent en elles la résonnance d'un passé révolu mais cependant toujours présent.
Et nous n'avons pas aborder le cinéma..

Quels ont été vos meilleurs souvenirs depuis la formation du groupe ?

- Peut-être notre concert au "Rock Garden" de Londres et certainement notre signature chez Lively Art (sortie du CD "Un Automne à Loroy").

Comment imaginez-vous l'avenir ?

- Je n'imagine pas le "futur" du groupe comme un challenge...Je, nous n'y pensons pas; l'avenir ressemble certainement au présent.
Un certain plaisir à travailler ensemble et à jouer ensemble...des disques, des concerts: des Emotions, une Passion.

Que représente pour vous l'Abbaye de Loroy ?

- Le berceau de notre silence.

Quels sont vos projets ?

- Un maxi 4 titres ou un mini LP 6 titres à l'Automne prochain. Quelques concerts, nous venons de jouer au New Morning à Paris avec In The Nursery. Collaboration avec une cinéaste , C. Bultel pour un court métrage...




# NEUTRAL PROJECT

Après quelques aventures musicales au sein de Spittle Toxic (79), Messe Noire (81) puis Misère Noire (82), LN et Yvon forment **NEUTRAL PROJECT** en 1984. Le groupe est d'abord marqué par des allées et venues mouvementées pour enfin se stabiliser aujourd'hui autour du noyau Dom et Yvon. En relation étroite avec le label K7 Aspect d'une Certaine Industrie (ACI), ils participent à plusieurs de leurs compilations. De cette collaboration, naît leur première K7 "Comme un oiseau de proie..." en 1989 (ACIO4).

Introduction non négligeable à un album qui devrait paraitre sous peu (New Rose, Danceteria ??), comment ne pas se laisser bercer par ces mélodies synthétiques et ces bribes de guitares magiques, accompagnant un chant à la fois envolé et grave, presque hypnotique ("Soleil de nuit"). L'adaptation de "J'appelle", poème de Wladimir Maïakowski, parait moins entrainante mais le jeu de miroir entre la basse et la guitare relève les teintes musicales qui peuvent sembler aux premiers abords un peu obscures. Mais Neutral Project ne plonge jamais dans une noirceur optimale, il y a toujours une guitare bien placée pour donner de l'écho ("A vision in your eye "). Neutral Project fusionne dans sa musique une guitare abyssale et une basse qui chante, une association parfaitement menée, baignant dans les flots synthétiques d'une mer colorée. Le chant, souvent sombre, est parfois éclairci par des choeurs, accentuant ainsi un esprit de vivacité. Neutral Project joue aussi l'association d'un chant parlé (Reviens!) et de paroles chantées, provoquant, par la fusion de la musique, une sorte de mouvement ascensionnel vers... Même si les thèmes de la révolte et de la mort sont omniprésents dans les compositions de Neutral Project l'amour et surtout le rêve apparaissent comme les principaux leitmotiv, les mots viennent en fait former un tout, résultat d'une solitude énigmatique.

Contact: Yvon MILLION
11 Bd ChateauBriand 77000 MELUN France.

MP90

*"Evoquer le Mal de vivre, rechercher un Idéal encore inconnu s'échappant d'entre nos doigts sitôt capturé, y laissant de profondes entailles, nous faisant ainsi hurler de douleur morale... Vivre sa Solitude en supportant la perte d'une antique Conscience."*

JL COSTES vient de sortir une nouvelle production, si on peut appeler ça comme ça!

Prévisions du label GO GET ORGANIZED, 12 rue Frochot, 75009 PARIS/ tel: (1)42.82.06.46...Sept: THE DIRTEEZ "Wild side of love", lp 10 titres produit par Chris Wilson (Barracudas, Flamin Groovies)... DAVY JONES LOCKER (mini lp/décembre)...THOMPSON ROLLETS (mini lp).

l'ANKOU PRODUCTION propose des clips, qualité télédiffusable à prix très sérrés: contact: 5 rue Girardot, 93100 MONTREUIL/tel:42.87.4465. DORIAN GRAY PROD. présente sa 2ème production en K7: C30/6 titres de NO MAN's LAND "Eden,Eden..."= 40frs + 3,80frs à l'ordre de Georges Roig, 9 allée des rosiers, 92230 GENNEVILLIERS/tel: 42.76.47.89.

ATILA (Association pour le traitement des informations et les liaisons alternatives) se propose de créer une agence de presse pour fanzines et une plaque tournante pour le mouvement indépendant et alternatif: contact 101 avenue Jean Jaures, 75019 PARIS.

SUR LA MEME LONGUEUR D'ONDES, c'est la revue de la chanson-rock à Bordeaux: été 90 avec Noir Désir, Gamine, Les Héritiers Enervés, Wampas, Jad Wio, Dominic Sonic, Porte Mentaux, Norma Loy...Le nouveau numéro vient de sortir: place de Sarcignan, 33140 PONT DE LA MAYE/tel:56.87.19.57

Le magazine WORST vient de sortir son premier numéro en distribution nationale: sept/oct 20F avec le defunt Stiv Bators, un excellent article sur les Pixies, The Pollen, John Fante, The Church, House Of Love, Rocky Horror Show, Meat Beat Manifesto + chroniques etc... WORST: 24 Bd d'Ormesson, 95880 ENGHIEN-LES-BAINS.

# NOISE GATE

LA FANZINOTHEQUE
185 FAUBOURG DU PONT-NEUF
86000 POITIERS • FRANCE

WAS IST DAS? — 1er LIEU EUROPÉEN DE PRESSE PARALLÈLE, ELLE SE TROUVE AU SEIN DU "CONFORT MODERNE" (BAR MULTIMÉDIA, EXPOSITIONS, SALLE DE CONCERTS, VIDÉO, ZIQUE, ETC...)

A SON BUT: RASSEMBLER, ARCHIVER, CONSERVER ET PRÉSENTER, EN CONSULTATION SUR PLACE - ET A TERME SUR MINITEL -, LES FANZINES LYCÉENS, GRAPHIKS, ROCK, POLITIQUES, LYRIQUES, SEXPLOSIFS QUI ONT EXISTÉ, EXISTENT, EXISTERONT. TOUTES CES PUBLICATIONS, REVUES, MAGAZINES, FRANÇAIS OU ÉTRANGERS, SERONT RÉPERTORIÉS AU MOYEN D'UN FICHIER SIGNALÉTIK ET THÉMATIQUE. TIC!

Véritablement opérationnelle début 90

TOUS CONTACTS: DIDIER BOURGOIN : 45/46/08/08

Noise Gate est un groupe de Bruxelles, pas comme les autres. Noise Gate, c'est un acte de révolte contre l'immobilisme, c'est surtout l'association de quatre personnalités extrêmes, aux influences différentes, chacune guidée par sa propre liberté d'action et de pensée, unies dans un même but: faire de la musique, une musique personnelle et originale.
Noise Gate a été considéré comme un des dix meilleurs moments musicaux de 1988 en Belgique, aux côtés de Front 242, La Muerte, Neon Judgement, car c'est un groupe musicalement puissant. Noise Gate fait de chaque instrument une arme dangereuse prête à agresser de ses rythmes violents et autres bruits destroy. C'est peut-être cette fusion qui en a fait un groupe différent sur la scène indépendante belge ou foisonnent les'technobeat bands' de carnaval.
NON, Noise Gate n'écoute pas la mode et sait ou il va. Après des concerts en Belgique, France, Suisse, Autriche, Hongrie ou Pays-Bas en première partie de The Ex, SNFU, Parabellum, les Bérus ou Ludwig, ils créent leur propre label 'Noise Product' et produisent leur premier single "Jump/Splendor" en 1987. En 1988, ils sortent le mini lp "Write" et participent à des compilations comme "Gangreen" (LIRP) ou "A bas toutes les armées" (VISA/OAF). Après une collaboration à deux 45t distribués avec les fanzines 'On a faim' et 'Abus Dangereux' en 1989, paraît le premier album de Noise Gate "Peace & Work" chez le nouveau label parisien Zelig; nouvel album mais toujours cette force musicale déroutante, cette puissance de feu à décimer un troupeau d'éléphants, véritable déchirure sensorielle.

NOISE GATE

Noise Gate developpe un son lourd, fusion d'une basse bourdonnante et distordue, et de guitares tranchantes comme le silex, soutenues par une batterie/boite à rythmes hypnotique. Que ce soit un rythme et une saturation rapides ("Crash") ou des percus envoutantes se transformant en un ouragan de cris et guitares ("Shock"), chaque morceau de cet album possède une fondation solide et pourtant chaque instrument est livré à lui-même et part dans des accès de folie sans limite. Le rythme est plus ou moins rapide mais guitares stridentes et basse déconnectée explosent en tous coins. Quoique sur "Trashcan", on retrouve une basse mélodique accompagnée de guitares construites. De même "China" est un morceau plutot expérimental qui tranche du reste de l'album avec ce bourdonnement synthétique continu et monotone, d'où s'échappent cris et bidouillages sonores (hommage funèbre ??). Cris torturés et chant fort mais souvent en arrière plan par rapport à l'aggression électrique des guitares ("Peace & Work"). Pourtant quelques fois, le chant est plus clair ("Idea", "I would be water"), Noise Gate a quelque chose à dire même si la voix est pour eux un instrument comme un autre.
Noise Gate, dans ce nouvel album, distille une musique aux apparences tribales, explosion de rythmes durs, de sensations déroutantes et d'idées de révolte. "Peace & Work" est un album convaincant qui relèvera sans doute un certain piétinement du mouvement alternatif. MP90

Noise Product: Rue Du Trône 87, 1050 Bruxelles Belgique



anechoïc chamber

the blood of the flower

NOUVEL ALBUM EN OCTOBRE CHEZ LIVELY ART

# LES NOUVELLES DU FRONT

ZELIG/HOU-LA-LA! : LUDWIG VON 88 vient de sortir un nouveau 45t "LSD for Ethiopie" en attendant l'album et le clip, et se prépare pour une tournée mondiale: festival International Rock de Montreal (avec aussi DAZIBAO), France et Sénégal en janvier...LES JOUEURS ont signé chez Houlala, lp prévu pour octobre...KNI CRIK a signé chez Mix-It, licence Zelig/Houlala, lp "Massacre du printemps" prévu pour octobre...LES DILEURS ont signé chez Mix-It, licence Houlala, lp prévu pour octobre ...Toujours chez Houlala les NYAHFEARTIES, groupe écossais, sortent un lp fin septembre...Pour MIKE RIMBAUD, ça sera deux 45ts "Wild laser love" et "Turn over Mozart" tandis qu'une tournée a lieu (Scandinavie, France, Espagne...)...Le nouvel album de DAZIBAO (Octobre) est produit par Zip Zinc...HOU-LA-LA! le nouveau label!

Chez NEW ROSE/LIVELY ART, on attend le nouvel album du groupe ANECHOIC CHAMBER de Strasbourg...ASYLUM PARTY sort un 45t "Ticket to ride" (cover des Beatles), prélude au nouvel album "Mère"...Restons dans la mouvance.'Touching pop' avec le maxi de MARY GOES ROUND "Hot shot in space" avec une pochette toujours aussi originale...Nouveaux venus parmi les fleurons de cette pop.émotionnelle BABEL 17 nous livre leur premier album "Celeano fragments" toujours chez Lively Art.

Le label ODD SIZE, "voué aux musiques non conventionnelles" a sorti un premier volume d'un série intitulée Face To Face. Sur une face, on retrouve "Animal Instinct" de DIE FORM; sur l'autre les allemands de ASMUS TIETCHENS...Odd Size, 6 rue Dupuis 75003 Paris.

Le label SORDIDE SENTIMENTAL de Rouen sort un CD de UNACD (Un nom à coucher dehors); comme toutes les productions de ce label (accompagné d'un livret, limité à 800 ex), il sagit de musique à haute teneur conceptuelle, fusions instrumentales et expérimental bruitiste...

En ce qui concerne les compilations: après un numéro contenant un mini CD (Nox, Young Gods...) la revue OUT OF NOWHERE remet ça (cette fois-cie le numéro est compris dans le CD) avec "Copulation"= 16 titres inédits de Dazibao, Nox, The Grief, Little Nemo, Treponem Pal, Borghesia, Fistfuckers...le label PRESAGE sort, quant à lui, sa troisième compilation UNRELEASED vol III (In the Nursery, Asylum Party... On attend la 4ème compilation K7 du label ASPECT D'UNE CERTAINE INDUSTRIE (ACI)...Le label ORCADIA MACHINA doit sortir une compilation intitulée "Icare" en sept/octobre: une quinzaine de participants présentis= Modern Art (GB), Schaum Der Tage (RFA), Collection d'Arnell Andrea (Fr), Sha 261 (Fr), M. Nomized (Fr), Electrum (Fr), Emotionnel lement Satanique (Fr) etc;Orcadia Machina, 17bis rue Nicolas Leblanc 18000 Bourges/tel:48.65.76.67...D'autre part OPERA MULTI STEEL de Bourges est entré en studio en juillet pour enregistrer 15 titres prêts à être mis en boîte: peut-être un album ?

L'association AVANT G'ART projette de réaliser printemps 91 une exposition d'envergure nationale dont le but est de rassembler des artistes contemporains de tous pays et de toutes formations artistiques: sculpteurs, peintres, photographes, graphistes, musiciens, danseurs, designers, vidéastes...et recherche donc des collaborateurs qui les mettraient en contact avec les personnes intéressées (15 jours d'expositions + spectacles).Avant G'Art, 11 chemin PlainVallon, 69300 Caluire et Cuire/tel: 72.00.03.55.

Tout change aux EPE! Un nouveau catalogue des Ets Phonographiques de l'Est doit voir le jour...X RAY POP se produira en concert le 16 oct 90...Les EPE organisent un grand festival de musique expérimentales (France, Canada, Tchécoslovaquie) avec 12 artistes de chaque pays en janvier 91...Et toujours la K7 dse EPE, une compilation des meilleurs extraits de concerts 88/89 avec entres autres: J.F Pauvros et J Berrocal, Costes et Suckdog, La Sonorité Jaune, Brume, Vox Populi, Margaret Freeman...40F aux EPE, 115 rue du chemin vert, 75011 PARIS/tel: (1)43.55.58.25.


Pro Memoria Elegeia

Mini LP 5 Titres



ACI 05 / Dist. NEW ROSE


Après plusieurs mois de gestation la nouvelle structure de production musicale **HOU-LA-LA!** née de la fusion de **BONDAGE, MIX-IT** et Yves venant de **V.I.S.A.** est devenue opérationnelle!

**ZELIG** qui en est une division présente ses projets pour la fin 1990.

## - NOISE GATE:

Première production sur ce label pour ce groupe Belge connu en France pour ses apparitions sur les 45t joints aux journaux "On a faim" et "Abus dangereux". C'est le premier LP de ce groupe, qui, venant de sillonner Espagne, Portugal et sud de la France, partira dès la rentrée pour une tournée Européenne via France, Suisse, R.F.A, Belgique, Hongrie et Roumanie.
("Peace & Work" HZ 9004 LP/CD/K7)

## - DAZIBAO:

Réédition prévue pour la rentrée de leur dernier mini LP "Amok" sorti à l'origine sur V.I.S.A. Seront ajoutés sur le CD les morceaux en arabe de leur tout premier maxi 45t "Sahd".
("Amok" HZ 9006 LP/CD/K7)
Un nouvel album enregistré pendant l'été sortira en Oct/Nov 90 et sera suivi d'une tournée en France et à l'étranger.

## -M.K.B:

Réédition uniquement en CD des deux derniers disques du groupe, "Hotel du labrador" et "Le chant des hyènes" sortis à l'origine sur BONDAGE.
(HZ 9008 LP/CD/K7)
Le chanteur de M.K.B (F.J OSSANG) vient de terminer la réalisation de son nouveau long métrage: LE TRESOR DES ILES CHIENNES. Ce film a été mis en musique par M.K.B la bande originale sortira en LP/CD/K7 en même temps que le film courant Oct/Nov 90.

## - DIE BUNKER:

Depuis quelques mois le groupe présente un nouveau spectacle: "Mother" (Théatre & musique). Histoire d'une famille dirigée par la mère (Mother) très possessive, jalouse et directive dont les enfants font de la musique (DIE BUNKER) et le mari est un affreux obsédé sexuel. Spectacle étonnant que le groupe présentera lors de sa tournée de fin d'année qui suivra la sortie du nouvel album prévu pour le début septembre 90.

**KNI-CRIK** (LP/CD/K7)


# ZELIG

**PRÉSENTE**

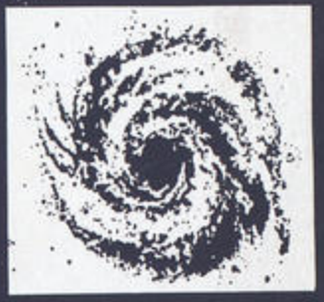
**NOISE GATE**

**DAZIBAO**

**M.K.B.**

**DIE BUNKER**

**KNI-CRIK**



**HOU-LA-LA! PRODUCTIONS!**
**17 RUE DE MONTREUIL 75011 PARIS FRANCE**
**TEL : (1) 43-79-95-52 (PROMO) / 43-79-88-55.**